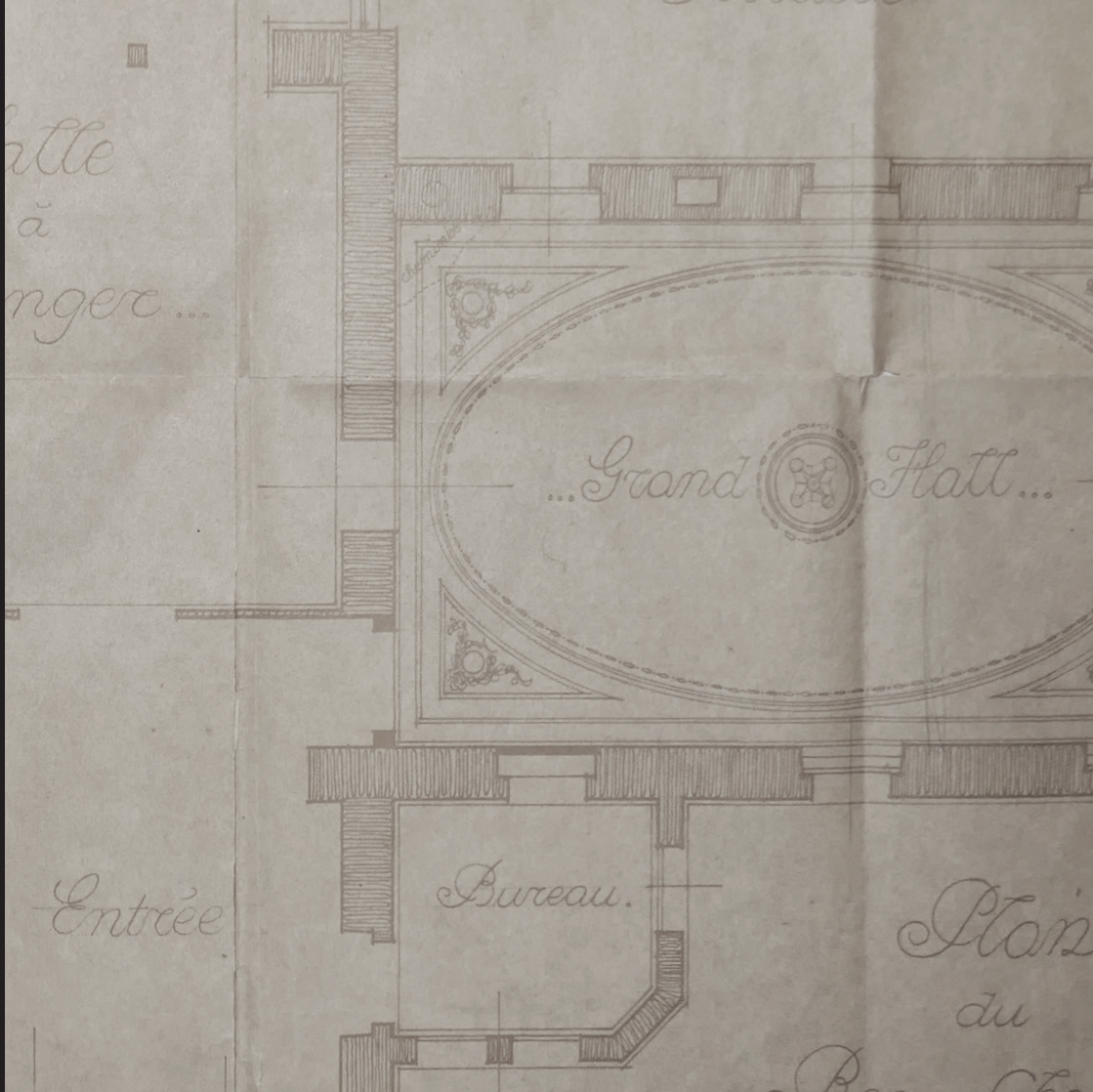




HÔTELS HISTORIQUES DE L'ARC LÉMANIQUE

RECUEIL & PRINCIPES D'INTERVENTION

FLORIAN MILLIUS
ÉNONCÉ THÉORIQUE DE MASTER
ARCHITECTURE - EPFL

HÔTELS HISTORIQUES DE L'ARC LÉMANIQUE

Recueil & principes d'intervention

Énoncé Théorique de Master

Florian Millius
sous la direction du Professeur Franz Graf

EPFL - Lausanne, janvier 2021

	INTRODUCTION	5
1	LA SUISSE ET LE TOURISME	8
	Les origines du tourisme	8
	Le tourisme en Suisse	9
	L'impact des conflits	13
	L'hôtellerie suisse de nos jours	15
2	LES HÔTELS SUR L'ARC LÉMANIQUE	19
	Inventaire	19
	Les pôles touristiques de l'arc lémanique	28
	Genève	32
	Lausanne	38
	Vevey	48
	Montreux	60
3	UN PROGRAMME POUR UNE REVITALISATION	68
	Objectifs du programme	68
	L'auberge de jeunesse	71
	Espaces requis	74
	Accès	76
	Exemples d'auberges	76
	Programme complémentaire	81
4	CHOIX D'UN CAS SUR L'ARC LÉMANIQUE	83
	Critères de sélection	83
	Hôtels potentiels	86
5	MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET DE RÉNOVATION	94
	Glion	94
	L'Hôtel du Parc	97
	Protections en vigueur	101
	Documents d'archives	106
	Organisation interne	110
	Stratégies d'intervention	116
	Espaces extérieurs	118
	CONCLUSION	119
	BIBLIOGRAPHIE	124
	ANNEXES	130

INTRODUCTION

L'année 2020 a mis à rude épreuve de nombreuses institutions et organisations autour du globe. Nous avons dû nous adapter pour faire face à une période de crise, qui n'est de loin pas terminée.

Cette période marquée par le SARS-CoV-2 à l'origine de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a contraint chacun à changer ses habitudes et la façon d'interagir avec le reste du monde. Les confinements, les quarantaines, les outils mis en place pour se protéger contre un ennemi commun mortel et la situation qui en a découlé ont plusieurs fois été comparés à un temps de guerre. La gestion de la crise a souvent été critiquée vis-à-vis de son impact sur les systèmes socioéconomiques de chaque pays. Au-delà des répercussions sur les gouvernements des différentes nations, chacun a été impacté par un nouveau mode (temporaire ?) de vie. Ainsi, les normes de distanciation imposées ont mis à mal les contacts et les interactions sociales. Il a fallu repenser sa manière de se déplacer, de travailler, de partager, de voyager.

C'est sur la façon de voyager et la situation de la branche touristique suisse en cette année 2020 que mon étude trouve son point de départ. Durant l'été de cette année, les séjours à l'étranger ont été très fortement déconseillés, voire proscrits. Cette situation a poussé les habitants helvétiques à mettre de côté leurs projets de vacances prévus en dehors des frontières suisses.

D'un côté, cela a incité une majorité à (re)découvrir les territoires et paysages suisses. Ce qu'une grande partie des habitants n'ont jamais pris la peine de seulement envisager. De l'autre, beaucoup de résidents helvétiques se sont retrouvés confrontés aux prix du tourisme suisse, et particulièrement des nuits dans les hôtels.

L'alternative la plus directe a été pour les voyageurs concernés de se tourner vers la parahôtellerie en considérant d'autres moyens afin d'obtenir des conditions d'hébergement similaires à celle d'un hôtel ; les campings, chambres d'hôtes, appartements de location, ou encore les auberges de jeunesse. La faible proportion de ces dernières dans le pays décourageant les voyageurs habitués à un plus grand choix à l'étranger. Toutes les branches de l'hôtellerie suisse ont souffert de cette situation de crise, mais plus particulièrement les hôtels. Ils n'ont pas profité de la part habituelle de tourisme étranger, se voyant pour la plupart contraints d'écourter leur saison, voire pour certains de tout simplement mettre la clef sous la porte.

Vu cette situation, le destin des hôtels, plus particulièrement les établissements historiques, s'est trouvé être un point d'accroche dans l'écriture de ce texte. L'objectif est d'étudier leur fonctionnement, mais également de trouver un moyen pour revitaliser des hôtels transformés par le passé et aujourd'hui négligés. Ce sont les hôtels historiques de la période Belle Époque qui sont au centre de mon travail, plus spécifiquement leur état aujourd'hui en matière d'affectation et de valeur patrimoniale. La Suisse ayant la plus forte densité en hôtels historiques d'Europe¹, c'est tout naturellement que leur présence a toujours éveillé ma curiosité.

¹ Christoph Dieffenbacher, « Hôtels suisses : faste et gloire », Horizons : magazine suisse de la recherche, no 41 (1999), p.6.

Pour l'écriture de mon énoncé théorique, je suis donc parti des questionnements suivants ; y a-t-il un moyen de reformuler le type d'offre dans les établissements hôteliers actuels pour mieux répondre à une nouvelle demande plus locale, moins focalisée sur le luxe et plus sur le partage ? Si c'est le cas, est-il concevable d'introduire la sauvegarde architecturale dans ses remaniements programmatiques en privilégiant les hôtels historiques, certains ayant été maintenant oubliés à cause de leur présente affectation ?

1 LA SUISSE ET LE TOURISME

Les origines du tourisme

Si l'on remonte aux origines du tourisme, il faut alors parler du Grand Tour, qui émerge au XVI^e siècle. C'est un voyage qu'entreprennent de jeunes aristocrates à la fin de leurs études. Ce voyage aspire à un but avant tout culturel, mais sert également de transition vers le monde professionnel. C'était un circuit des lieux les plus emblématiques et riches culturellement en Europe qui pouvait durer jusqu'à trois ans. Ce voyage devait *« les amener non seulement à former leur œil et leur goût esthétique face aux merveilles classiques de l'Italie, mais aussi à ouvrir leur esprit à d'autres coutumes et à forger leur sociabilité en rencontrant d'autres voyageurs et en rendant visite à des personnages importants »*². Du Grand Tour naîtra le terme de « tourisme » au milieu du XIX^e siècle.

Les premiers touristes logent chez l'habitant, des connaissances ou des contacts. Puis, la façon de courir le monde va tendre vers un modèle plus autosuffisant, et plusieurs hôtels et hôtels-pensions vont se multiplier. Ces établissements vont être répertoriés dans des guides de voyages, commentés et notés en fonction du niveau de leurs

² Ariane Jemelin-Devanthery, « Lausanne dans les guides de voyage des XVIII^e et XIX^e siècles », in Histoire du tourisme en pays vaudois, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.35.

services et la qualité du séjour. Ce système de note fera plus tard place aux étoiles attribuées aux hébergements.

Le tourisme en Suisse

La Suisse est très appréciée au XVIII^e par les voyageurs étrangers ; son relief et ses paysages variés attirent « *des visiteurs cherchant à goûter l'émotion procurée par le décor des montagnes* »³. Puis, avec les nouvelles théories et traités médicaux notamment en lien avec la tuberculose, les séjours en altitude pour profiter de la pureté de l'air et de l'ensoleillement idéal vont se multiplier dans les stations helvétiques dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Comme le relève Séverine Pillaud, ces séjours aux motifs sanitaires contribueront à donner un coup d'accélérateur au développement touristique de plusieurs régions montagnardes en Suisse.

Mais les autres régions de la Suisse ne sont pas en reste ; les infrastructures hôtelières se déploient notamment autour des lacs, plus accessibles et confortables que la montagne. Il faut aussi préciser que la Suisse est de loin plus visitée durant la saison d'été. On notera les lacs de Thoune et de Brienz, le lac des Quatre-Cantons et le lac Léman, avec ses trois pôles de Genève, Lausanne et Montreux.

C'est d'ailleurs sur cette zone de la Suisse que l'attention a été portée pour mener à bien ce travail. Au-delà de la raison très rationnelle de la proximité, la région de l'arc lémanique a connu une forte expansion des infrastructures touristiques à

³ Séverine Pillaud, « Tourisme médical à Lausanne dans la seconde moitié du XVIII^e siècle », in Histoire du tourisme en pays vaudois, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.9.

partir du deuxième tiers du XIX^e siècle, étant ainsi très riche à étudier. Les pôles cités profitant quasiment des mêmes conditions géographiques de base, il est amusant de voir les différences majeures quant à leur développement et leur façon de gérer aujourd'hui ces témoins historiques que sont les Hôtels construits durant la période Belle-Epoque.

L'industrie hôtelière débute dans la première moitié du XIX^e siècle sur l'arc lémanique. Les premières pierres de cet édifice seront posées, de manière symétrique et balancée, à chaque pointe du lac ; l'hôtel des Bergues à Genève (1834) et l'hôtel Byron à Villeneuve⁴ (1836), « *deux blocs cristallins dans le goût du classicisme romantique* »⁵.

Les infrastructures sur les rives du lac Léman vont se développer grâce à l'arrivée du tourisme. En effet, le bateau à vapeur va être un élément clé pour dynamiser les équipements hôteliers (tout comme la voie ferrée) et son utilisation comme moyen de transport va impulser « *l'aménagement des rives lémaniques, la construction des ports et l'établissement de structures hôtelières. Ces transformations [...] contribuent pourtant largement à l'attrait touristique de Genève, Lausanne et Montreux et favorisent l'essor d'une industrie touristique de pointe dans la région lémanique* »⁶.

⁴ Qui fut le premier hôtel suisse situé en pleine nature. Détruit par un incendie en 1933, n'en reste aujourd'hui qu'une dépendance.

⁵ Jacques Gubler, « Les identités d'une région », *Werk-Archithese* 64, no 6 (1977), p.6.

⁶ Marc Gigase, « Navigation à vapeur et essor touristique au XIX^e siècle dans l'arc lémanique », in *Histoire du tourisme en pays vaudois*, vol. 114, *Revue historique vaudoise* (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.157.



Hôtel Byron et les Dents-du-Midi, Villeneuve



Hôtel des Bergues, Genève

Les diverses infrastructures qui accompagnent les établissements hôteliers, comme le réseau ferroviaire, les bateaux à vapeur cités précédemment et les installations sportives participent à la construction d'une image d'excellence de la Suisse en tant que destination touristique. Entre 1880 et le début de la Première Guerre, la quantité d'hôtels et de lits a triplé.

Il est admis que la Belle-Epoque commence autour des années 1880 en Europe. La manière de vivre change brutalement durant cette période ; « *Tout explose : les moyens technologiques, les voyages, la société, la classe moyenne qui se fait de l'argent avec le sucre, les chemins de fer... Une tout autre société va se mettre à voyager, une société qui a de l'argent, des moyens, qui veut montrer ce qu'elle a* »⁷, comme l'explique Evelynne Lüthi-Graf, historienne, archiviste et experte en histoire hôtelière suisse.

De nombreux hôtels seront bâtis, mais pas de façon linéaire. Durant le siècle, on va plutôt assister à deux pics de construction qui sont liés à l'économie locale notamment ; entre 1860 et 1875, le nombre de pensions et hôtels construits double. Mais cette période faste en nouvelles constructions prend fin avec la crise économique du milieu des années 1870. « *Et vers la fin du siècle : l'hôtellerie redémarre, avec pour corollaire une fièvre de construire qui s'intensifie jusqu'à la Première Guerre mondiale.* »⁸

Lors de ces périodes où l'économie était clémente, les auberges étaient transformées en pensions ou petits hôtels,

⁷ Office du Tourisme du Canton de Vaud, « Hôtels historiques vaudois : un patrimoine à vivre », Vaud, Région du Léman, consulté le 2 janvier 2021, <https://www.region-du-leman.ch/fr/Z12812>.

⁸ Dieffenbacher, « Hôtels suisses », p.8.

qui eux-mêmes se voyaient étendus pour devenir des hôtels de taille moyenne, puis de grands hôtels. Ces derniers promettaient à leurs hôtes un séjour aussi confortable qu'à la maison, comme l'explique Christoph Dieffenbacher.

Roland Flückiger-Seiler les désigne comme des *oasis de luxe*. Les établissements hôteliers offraient à leur client tout ce dont ils rêvaient ; au-delà l'hébergement et le repas, on trouvait des animations, des excursions, des soins corporels et même des entraînements sportifs. « *Dans un grand hôtel, l'homme issu de la bourgeoisie cherche à vivre de manière aristocratique* »⁹, relève-t-il.

L'impact des conflits

Lorsque la guerre éclate, les touristes se font naturellement beaucoup plus rares. Les frontières ferment, ce qui signe « l'arrêt de mort du tourisme » (Sabrina Monnier, 2006). Les hôtels sont vidés et utilisés comme hébergement d'urgence pour les soldats et officiers belges, français et anglais.

Après le choc de la Première Guerre, le tourisme suisse est au plus bas ; la baisse du pouvoir d'achat des classes moyennes et les décisions politiques quant à la libre circulation des personnes marquent sévèrement l'industrie touristique. Sur l'arc lémanique, une grande partie des établissements sont déclarés en faillite et transformés en maisons de retraite, en cliniques privées, en pensionnats ou encore en habitations,

⁹ Ibid.

*« quand ils ne sont pas simplement démolis ou accidentellement (?) incendiés. »*¹⁰

À partir des années 1930, le tourisme va se modifier considérablement, grâce aux changements opérés au sein des gouvernements de plusieurs pays européens. Avec les congés payés déclarés obligatoires en France puis au reste de l'Europe, les stations touristiques jusqu'alors réservées à une élite se virent accueillir des mouvements touristiques de masse.

De nouvelles habitudes de voyage vont apparaître, en opposition au tourisme de luxe jusqu'à présent dominant. Ces habitudes vont impacter la durée des séjours, le niveau de confort et le secteur des transports.

*« Le touriste oisif, dont les moyens financiers autorisaient de longs et coûteux séjours, a été remplacé par des touristes au temps de vacance limité à quelques jours, désireux de profiter en peu de temps d'un maximum de possibilités, à des prix abordables. [...] les transports devinrent des transports collectifs et moins chers, les hôtels de luxe perdirent leur clientèle au profit des hôtels de classe inférieure. Le confort importait moins que le fait de pouvoir prendre des vacances »*¹¹.

Le deuxième conflit mondial achèvera les derniers établissements encore debout. La plupart seront à nouveau réquisitionnés. Cette fois par la Croix-Rouge, afin d'héberger

¹⁰ Dave Lüthi, « Lavaux-Palace », in Histoire du tourisme en pays vaudois, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.193.

¹¹ Liliane Desponds, « Le tourisme à Leysin : depuis cinquante ans seulement ? », in Histoire du tourisme en pays vaudois, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.138.

les blessés de guerre et diminuer les pertes économiques des hôtels.

Durant cette période, on fait appel au devoir des citoyens suisses de voyager sur le territoire helvétique pour contribuer à l'économie touristique locale. *« Dans le cadre de la propagande touristique indigène (Inlandswerbung) qui se développe pendant la Seconde Guerre mondiale, la SSR fait appel au sentiment patriotique des Helvètes [...] comme l'atteste l'extrait suivant de la séance plénière des directeurs du 7 décembre 1939 : "Le but de notre propagande actuelle est de retenir le Suisse dans son pays et de lui démontrer qu'il a le devoir de rester en Suisse pour passer ses vacances. [...] Les temps que nous traversons ne doivent pas l'empêcher de faire du sport ni de prendre des vacances." »*.¹² Ces incitations au devoir patriotique du voyageur peuvent montrer des similitudes avec les démarches publicitaires de certains cantons lors de l'été 2020 en pleine crise liée à la Covid-19, encourageant les voyageurs suisses à supporter l'économie liée au tourisme.

L'hôtellerie suisse de nos jours

Après la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles formes de tourisme vont apparaître et se développer, comme les campings, le voyage en caravane, les auberges de jeunesse et les chambres d'hôtes. C'est l'émergence de la parahôtellerie, moins centrée sur le luxe ou le confort, et plus sur l'expérience

¹² Raphaëlle Ruppen Coutaz, éd., « La société suisse de radiodiffusion et la promotion du tourisme helvétique (...) », in *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe - XXe siècles): « Switzerland, the playground of the world »*, Histoire et sociétés contemporaines (Lausanne: Éd. Antipodes, 2011), p.101.

du séjour. L'aspect communautaire est plus mis en avant dans ces formes d'hébergement.

La provenance de la clientèle hôtelière se voit passablement altérée. « *La guerre modifie fondamentalement cette structure géographique en donnant un poids plus important à la clientèle suisse ; dès ce moment, celle-ci ne descend plus en dessous de 35 %, ce qui atténue la qualité "d'industrie d'exportation" du tourisme* »¹³.

Le secteur touristique suisse va néanmoins connaître une forte croissance jusqu'aux années 1970, où la concurrence internationale va la stabiliser dans une phase de maturité.

Le développement du tourisme a été assuré par plusieurs facteurs, comme l'explique Natalia Held. Elle cite les suivants : les facteurs économiques, écologiques, technologiques, sociodémographiques, et politiques.

« *Ces moteurs du tourisme d'été sont tous exogènes. Cela montre que le secteur touristique réagit à l'évolution plutôt qu'il ne détermine lui-même des tendances* »¹⁴.

De même qu'à l'époque, l'été reste la saison la plus importante en nombre de nuitées dans les hôtels suisses. On constate surtout une hausse des visiteurs étrangers lors de cette saison. Les visiteurs suisses représentent un peu moins de la moitié du

¹³ Cédric Humair, éd., « Le tourisme comme moteur du développement socioéconomique (...) », in *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe - XXe siècles): « Switzerland, the playground of the world »*, Histoire et sociétés contemporaines (Lausanne: Éd. Antipodes, 2011), p.45.

¹⁴ Natalia Held, « Évolution et importance du tourisme d'été suisse », *La Vie économique*, Revue de politique économique 86, no 4 (avril 2013), p.8.

nombre total de visiteurs sur l'année 2018 comme le montre le rapport publié par la Fédération suisse du Tourisme (FST)¹⁵.

La grande force de l'offre touristique suisse estivale réside en ses paysages, sa nature et ses montagnes, selon le retour des clients au travers d'une étude nationale. Les visiteurs se déclarent amateurs de l'espace varié que propose la géographie helvétique. Un grand nombre de voyageurs sont sensibles à l'offre existante de chemins pédestres, et les itinéraires à vélo comme la Route Verte, reliant Schaffhouse à Genève.

La facilité d'accès est également mise en avant comme un avantage, particulièrement pour les hôtes internationaux ; la Suisse est aisément accessible grâce aux réseaux de transports existants, mais aussi par le fait qu'elle se trouve au centre de l'Europe, aux croisements des axes Berlin-Méditerranée et Londres - Venise. Un emplacement qui était d'ailleurs à l'origine de l'essor de l'industrie touristique de l'arc lémanique en particulier, au début du XIXe siècle.

Néanmoins, tout n'est pas exemplaire aujourd'hui. Même avant la crise de 2020, on déplora une grande quantité de lits froids dans les établissements hôteliers, principalement dans les Alpes, avec plus de la moitié des lits disponibles inoccupés. C'est un signe qu'un ajustement dans l'offre actuelle est nécessaire. Aussi, les habitudes des vacanciers tendent à évoluer, encore plus en ces temps incertains. C'est le reflet des diverses transformations à une échelle sociale qui se reflète sur les voyageurs. Comme le prévoit Natalia Held, « *les séjours seront plus individuels, spontanés, fréquents, courts, économiques, confortables, sûrs, exotiques, reposants et riches*

¹⁵ Le tourisme suisse en chiffres 2018 (Berne: Fédération suisse du tourisme - FST, 2019).

en expériences. Pour le tourisme d'été suisse, la difficulté consiste à se profiler par rapport à ces changements »¹⁶.

La Suisse doit une fois de plus réinventer ses stratégies touristiques pour rester attractive. Cela peut commencer par adapter son offre à la demande, avec l'émergence d'un tourisme écologique, l'évolution du temps de séjour et les nouveaux attraits des hôtes de passage.

Malgré les ajustements à entreprendre, c'est un devoir de protéger la valeur patrimoniale existante au travers de nombreux établissements hôteliers, infrastructures et ouvrages historiques liés aux transports.

On peut déjà le constater aujourd'hui ; sans une attention particulière portée au patrimoine historique, ces transformations conduisent souvent à la dégradation, voire à la disparition de celui-ci, comme le souligne Evelyne Lüthi-Graf dans son chapitre *Les archives de l'hôtellerie suisse : un premier bilan* de la *Revue Historique Vaudoise* (114).

¹⁶ Held, « Évolution et importance du tourisme d'été suisse », p.11.

2 LES HÔTELS SUR L'ARC LÉMANIQUE

Inventaire

Après avoir introduit les principaux faits et caractéristiques du tourisme en Suisse et sur l'arc lémanique, ma volonté est de me concentrer chapitre après chapitre à des échelles plus petites.

Dans le cadre de ce travail, la décision a été prise de limiter la recherche et l'étude d'hôtels potentiels à une restauration à une échelle régionale qui est celle de l'arc lémanique. Comme vu plus haut, la région du lac Léman a joué un rôle pionnier entre le milieu du XIX^e siècle et 1914. Par son emplacement sur des axes de voyage européens et son cadre idéal mêlant paysage lacustre et vue sur les alpes, la région a connu une période glorieuse durant la Belle-Epoque. Comme le soulève Julie Lapointe Guigoz, l'espace de l'arc lémanique a développé une industrie touristique qui, au XIX^e siècle, figure parmi les plus importantes d'Europe¹⁷.

Pour être capable de se familiariser avec la multitude d'hôtels différents, ayant chacun une taille, un emplacement et un cadre respectif, un recueil des hôtels construits durant la

¹⁷ Julie Lapointe Guigoz, éd., « L'innovation technique au service du développement hôtelier (...) », in *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIX^e - XX^e siècles)*: « Switzerland, the playground of the world », Histoire et sociétés contemporaines (Lausanne: Éd. Antipodes, 2011), p.126.

période Belle Époque a été mis sur pied. Le but de ce recueil est de rassembler et mettre en évidence tous les établissements hôteliers construits avant la Première Guerre qui ont subsisté jusqu'à ce jour. Pour chaque hôtel, la date d'ouverture est répertoriée¹⁸, ainsi que sa dénomination contemporaine si elle a changé. En outre, son affectation actuelle a été prise en compte, afin de pouvoir ensuite déceler les établissements les plus légitimes à être étudiés pour la suite de ce travail.

Vous trouverez en annexe un tableau récapitulatif de tous les hôtels, avec leurs coordonnées géographiques basées sur le système de mensuration nationale de 1995 (MN95). Ce tableau contient aussi les dates de rénovation et de transformation de ces bâtiments lorsqu'elles sont connues. À noter que les auberges n'ont pas été intégrées dans ce recueil.

Comme un tel recueil contemporain n'existe pas en ligne à ma connaissance, la méthodologie qui va suivre a été respectée ; d'abord, tous les hôtels encore en activité de la côte ont été passés en revue, et ajoutés dans la base de données si leur date de construction se situait avant 1914.

Ensuite ont été recueillis les établissements cités et relevés dans l'ouvrage *Assainissement technique d'hôtels et de stations touristiques (1945)*, élaboré par Armin Meili, architecte et politicien suisse. Ce livre publié juste après la fin de la guerre analyse les diverses stations touristiques suisses et propose des directions afin de les améliorer. Durant la création de ce rapport, demandé par la Confédération, « *une sorte d'inventaire de l'hôtellerie* » a été créée, comme

¹⁸ À quelques exceptions près dans le canton de Genève, où la date précise n'a pas toujours été trouvée.

l'explique en préambule de l'ouvrage le directeur de l'Office fédéral des transports, M. Cottier.

Cet inventaire offre un arrêt sur image de la situation hôtelière à cette époque, avec les divers établissements actifs en ce temps. Il propose notamment des plans légendés de plusieurs villes suisses, dont Genève, Lausanne, Vevey et Montreux. Ceux-ci ont été d'une précieuse aide ; de ces plans ont été reportés les hôtels effectivement construits avant 1914 et n'ayant pas disparus à ce jour.

À chaque étape et pour tout objet potentiel, plusieurs sources ont été consultées :

- Le registre des bâtiments et des logements, accessible en passant par le portail de la confédération *map.geo.admin.ch*. Celui-ci renseigne notamment les coordonnées géographiques de l'édifice, son nom (s'il en possède un), sa catégorie de bâtiment, sa date de construction et de rénovation, sa surface au sol, son nombre d'étages et de logements.
- Les données du recensement (pour le canton de Vaud), accessibles sur le site *recensementarchitectural.vd.ch*. On y trouve le type du bâtiment, sa note au recensement architectural s'il en a une, des photographies relativement récentes, une « fiche bleue » d'identification, ainsi que des extraits des ouvrages de l'INSA (Inventaire Suisse d'Architecture) lié au dit bâtiment.
- La position de l'objet, accessible notamment sur *google.ch/maps*, qui informe de l'adresse de l'immeuble, de son aspect et son affectation actuelle.

Du résultat de ces recherches découle un plan de l'arc lémanique, de Genève à l'extrémité ouest du lac, jusqu'à Villeneuve, situé à l'opposé. Les hôtels sont répartis selon leur catégorie dans le registre des bâtiments et logements, à savoir :

- Hôtel
- Habitat communautaire
- Établissement de santé
- Immeuble à 3 logements ou plus
- Maison individuelle
- Bâtiment d'enseignement
- Bâtiment culturel/récréatif
- Bâtiment commercial
- Immeuble de bureaux

À ces catégories s'ajoute celle d'*Inoccupé*, pour les quelques bâtiments fermés ou laissés à l'abandon.

Les hôtels sont répartis dans les quatre villes citées plus haut, soit Genève, Lausanne, Vevey et Montreux, qui sont véritablement les pôles touristiques du Léman. Sur les cartes qui vont suivre, ce sont les noms d'origine des hôtels qui apparaissent.

En outre, les hôtels disparus ne sont pas répertoriés dans ce recueil, en considérant cet « inventaire » et ces cartes en tant qu'outils pour dénicher un hôtel spécifique qui serait légitime pour la suite du travail. Il est bon cependant de rappeler la quantité de ces hôtels détruits. En effet, *« Jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, le nombre d'hôtels quadruple pour s'établir à près de 400 sur l'ensemble de l'arc*

lémanique »¹⁹, alors qu'aujourd'hui moins de la moitié subsistent (environ 140 hôtels).

Beaucoup n'ont pas résisté aux chocs à répétitions des Guerres Mondiales et à la faillite qui en a découlé. Un grand nombre de ces établissements étaient des pensions ou des hôtels de petite envergure, plus vite touchés par les temps de crise. En revanche, de plus gros complexes seront aussi détruits, comme le Grand Hôtel de Vevey, dynamité en 1956 pour la construction du siège de Nestlé par Jean Tschumi, ou encore le Grand Hôtel d'Aigle, dans le Chablais, rasé en 1947.

On peut penser que ces démolitions n'ont plus lieu de nos jours, avec des moyens toujours plus développés pour restaurer et conserver des édifices historiques. Il n'en est rien ; ce patrimoine hôtelier est constamment menacé, comme en témoigne la démolition de l'Hôtel des Bains de Montreux disparu en 2009, après 120 ans d'existence, ou celle de l'Hôtel du Signal, à Puidoux, en 2011. Ils ont été remplacés par de nouvelles constructions de logements de luxe.

Pour finir, les hôtels cités dans le texte et qui sont apparaissent sur les cartes qui vont suivre seront suivis par un chiffre. En effet, chaque hôtel a un nombre indicateur unique allant de 1 à 137 ; ils seront indiqués entre crochets. Ceci afin de retrouver les informations propres à chaque objet aussi bien sur les plans de ville que dans la liste en annexe.

¹⁹ Cédric Humair et Marc Gigase, « Quand le tourisme servait de moteur à l'essor lémanique », 24 heures, 29 mars 2015.



Hôtel des Bains (en bas à droite de la photo), Montreux

L' Hôtel des Bains en 2009, en cours de démolition, Montreux



Hôtel du Signal, Puidoux. A l'arrière plan, les villes de Vevey puis Montreux

Le Grand Hôtel d'Aigle en 1908 avec les Dents-du-Midi au second plan





356. P. 2. - VEVEY. LE GRAND HÔTEL DE VEVEY
A PALACE DE MONT PÉLERIN



Photographie de l'atrium du
Grand Hôtel de Vevey en 1943

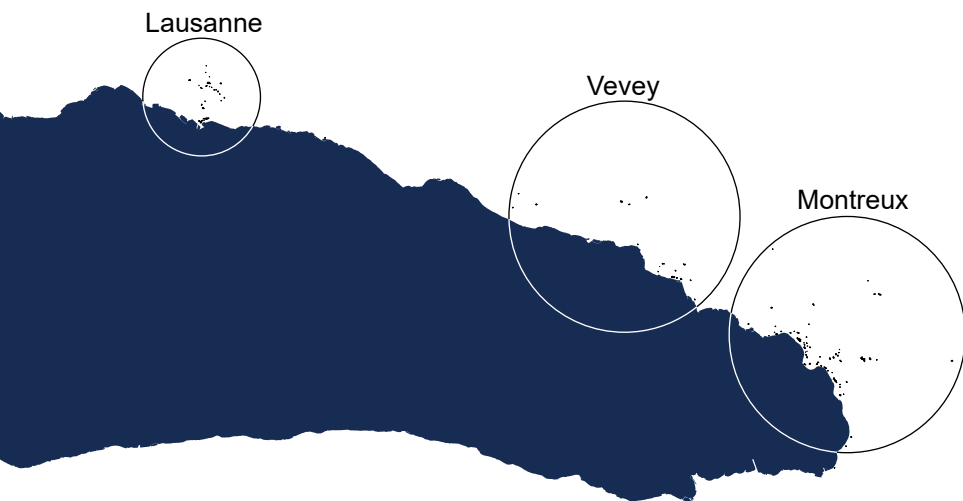
Le Grand Hôtel de Vevey,
avant sa démolition en 1956.
On aperçoit le funiculaire et le
Grand Hôtel du Mont-Pèlerin

Les pôles touristiques de l'arc lémanique

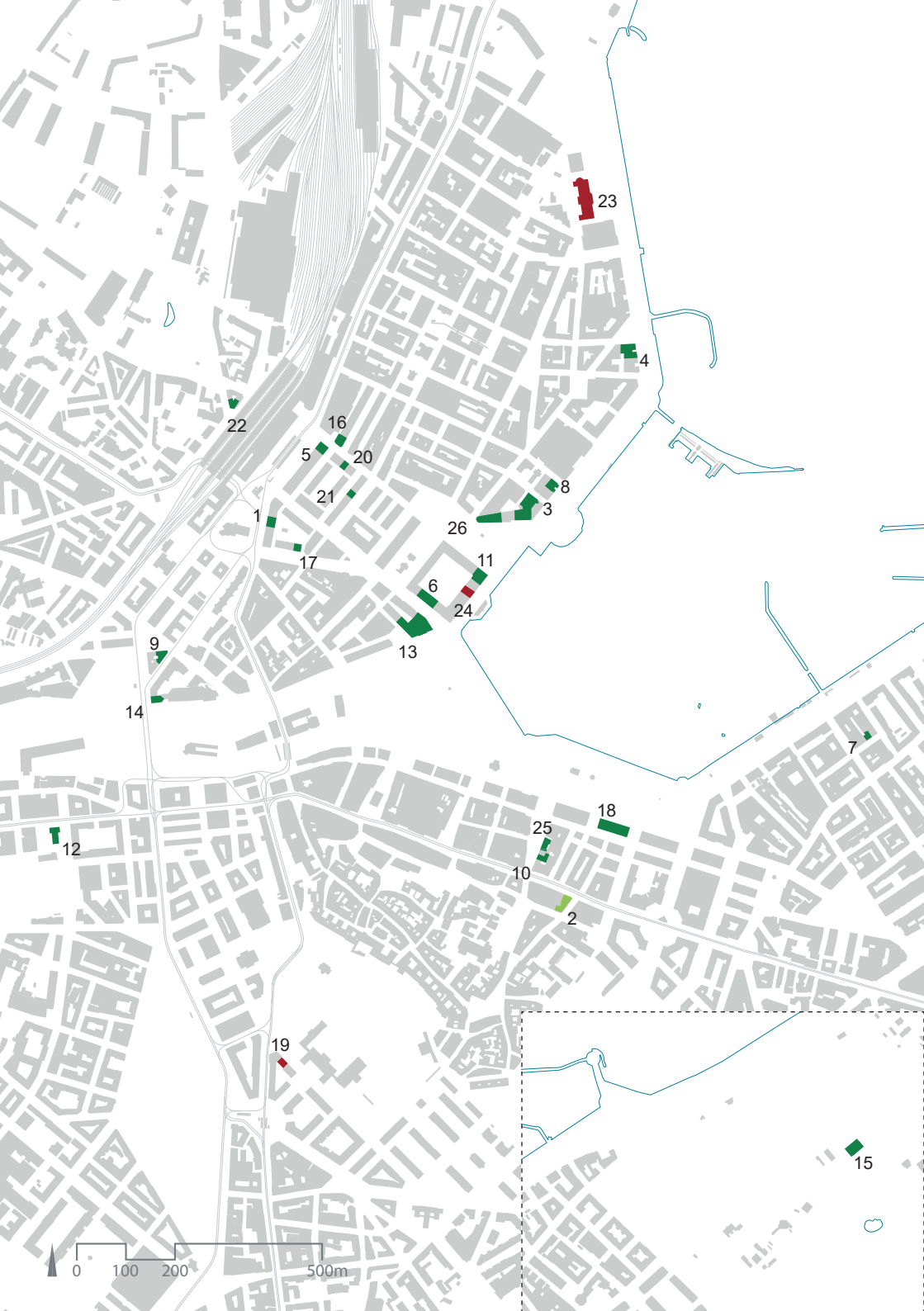
Les cartes de chaque pôle sont accessibles selon la table des matières ci-contre. Les chapitres dédiés aux pôles sont placés après ces cartes.



Genève



GENÈVE	30
LAUSANNE	34
Lutry	36
Morges	36
VEVEY	42
La Tour-de-Peilz	42
Corseaux	44
Le Mont-Pèlerin	44
Blonay	46
Chexbres	46
MONTREUX	52
Chamby	52
Chernex	52
Caux	54
Glion	54
Clarens	54
Territet	56
Veytaux	56
Villeneuve	56
Les Avants	58
Les Rochers-de-Naye	58



Genève

- 1 Hôtel Astoria (Av. 1919)
- 2 Hôtel Atlantic (Av. 1919)
- 3 Hôtel Beau-Rivage (1865)
- 4 Hôtel Bellevue (1903)
- 5 Hôtel Bernina (1880)
- 6 Hôtel Bristol (1845)
- 7 Hôtel Churchill (Av. 1919)
- 8 Hôtel d'Angleterre (1872)
- 9 Hôtel de Genève (1897)
- 10 Hôtel de la Cigogne (1902)
- 11 Hôtel de la Paix (1862)
- 12 Hôtel de l'Arquebuse (1898)
- 13 Hôtel des Bergues (1834)
- 14 Hôtel des Tourelles (1885)
- 15 Hôtel du Parc des Eaux-Vives (Av. 1919)
- 16 Hôtel International & Terminus (1893)
- 17 Hôtel Lido (Av. 1919)
- 18 Hôtel Métropole (1854)
- 19 Hôtel Mirabeau (1875)
- 20 Hôtel Montana (Av. 1919)
- 21 Hôtel Mont-Blanc (Av. 1919)
- 22 Hôtel Montbrillant (1872)
- 23 Hôtel National (1875)
- 24 Hôtel Regina (1863)
- 25 Hôtel Touring & Balance (1905)
- 26 Le Richemond (1863)

-  Hôtel
-  Habitat communautaire
-  Immeuble de bureaux



Genève

C'est à Genève que le premier établissement hôtelier de luxe est inauguré en 1834, l'hôtel des Bergues, qui va ouvrir la voie à la construction d'autres hôtels du même type dans tout le pays.

En raison de sa mission internationale avec le siège principal des Nations Unies en Europe qui est situé dans le Palais des Nations depuis 1936²⁰, et de sa position dans un site lacustre magnifique, la ville de Genève a depuis longtemps été un pôle touristique de grande envergure, autant pour les touristes saisonniers que pour les hôtes en voyage d'affaires. C'est toujours, et surtout, le cas aujourd'hui, vu l'ampleur de la ville et ses connexions internationales directes par le biais de l'aéroport.

Si l'on se fie au plan des pages précédentes et aux extraits du rapport de 1945²¹ sur Genève, on peut distinguer différents groupes d'hôtels dans la ville :

- À proximité de la gare de Cornavin, on trouve des hôtels importants de seconde voire de troisième classe avec une clientèle régulière.
- En bordure du quai du Mont-Blanc, sur la rive droite de la rade, on trouve de Grands Hôtels tourné vers une clientèle de première classe. Ces établissements jouissent notamment d'une vue remarquable sur les Alpes.

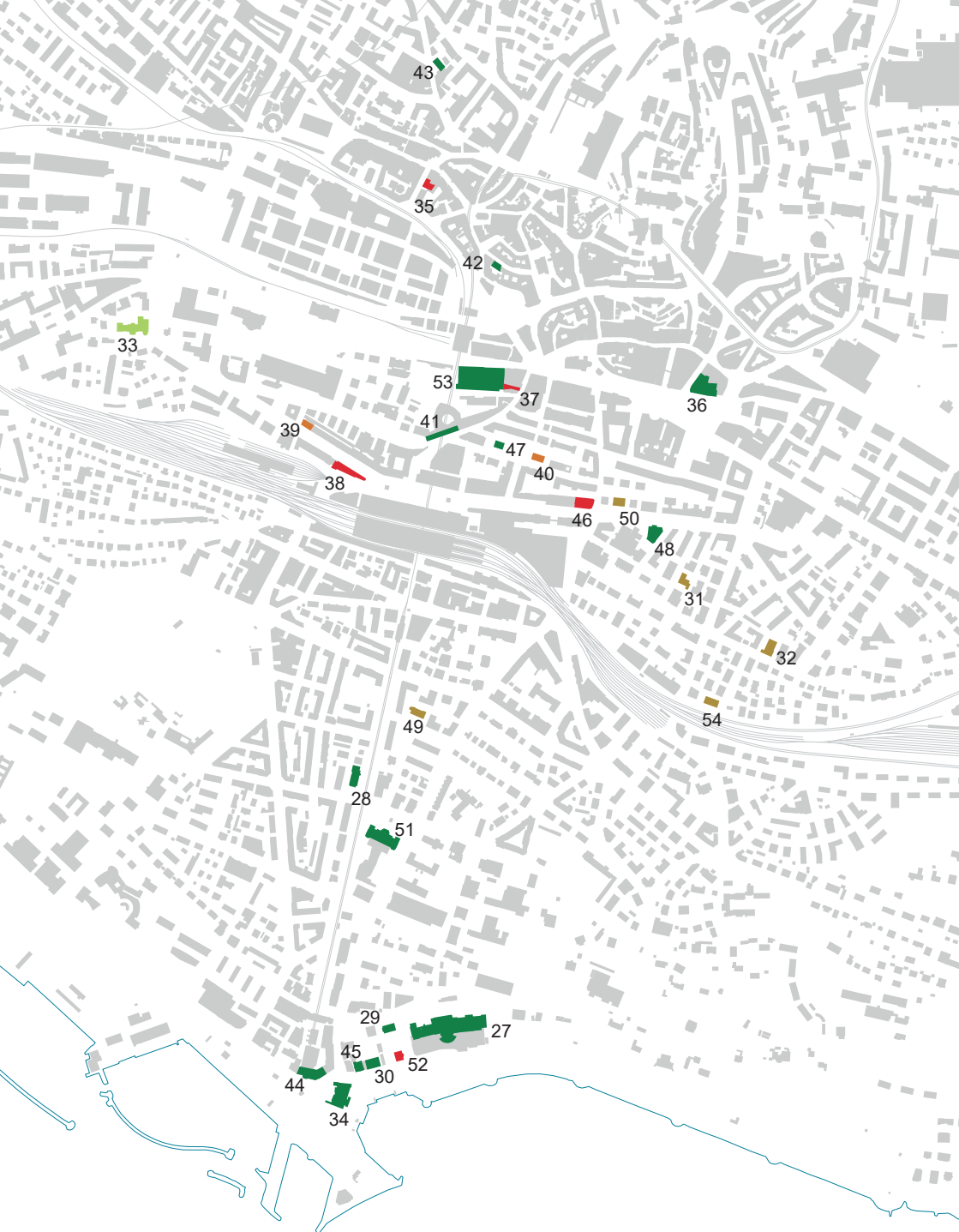
²⁰ À l'époque, siège de la Société des Nations (SDN) de 1936 à 1939

²¹ Armin Meili, Assainissement technique d'hôtels et de stations touristiques : rapport final (Erlenbach-Zürich : Verlag für Architektur, 1945).

- Les hôtels situés sur la rive gauche étaient plutôt de seconde classe et accueillait des hôtes fidèles qui désiraient loger près du centre de la ville où les activités commerciales étaient concentrées.
- Des hôtels disséminés et isolés qui répondaient aux besoins de leur quartier.

On remarque que pratiquement tous les établissements hôteliers construits durant la Belle Époque qui subsistent aujourd'hui ont gardé leur fonction originelle d'hôtel, à trois exceptions près : les hôtels Mirabeau [19], National [23] et Regina [24] qui sont de nos jours des immeubles de bureaux. Ceci mérite d'être relevé, car les autres pôles touristiques présentent des situations bien différentes. Ce sera décisif lors de la définition d'un objet légitime d'être choisi pour la suite du travail, comme développé plus loin.

Une grande partie des hôtels de Genève étaient à l'origine des immeubles d'appartements privés. À l'inverse, on trouve des Grands Hôtels comme le National, le Métropole et l'Hôtel des Bergues, indépendants du tissu urbain, formant leur propre volume.



Lausanne

- 27 Beau-Rivage Palace (1861)
- 28 Carlton Hôtel-Pension (1906)
- 29 Florissant (1880)
- 30 Hôtel Angleterre & Résidence (1772)
- 31 Hôtel Astoria (1910)
- 32 Hôtel Belvédère (1911)
- 33 Hôtel Cécil (1907)
- 34 Hôtel Château d'Ouchy (1893)
- 35 Hôtel de France (1871)
- 36 Hôtel de la Paix (1910)
- 37 Hôtel de La Poste (1880)
- 38 Hôtel de Lausanne (1904)
- 39 Hôtel de l'Europe (1907)
- 40 Hôtel des Étrangers (1870)
- 41 Hôtel des Palmiers (1870)
- 42 Hôtel des Voyageurs (1909)
- 43 Hôtel du Marche (1893)
- 44 Hôtel du Parc (1895)
- 45 Hôtel du Port (1830)
- 46 Hôtel Eden (1908)
- 47 Hôtel Élite (1870)
- 48 Hôtel Mirabeau (1910)
- 49 Hôtel Montana (1911)
- 50 Hôtel National (1900)
- 51 Hôtel Royal (1902)
- 52 La Residence Lutetia (1810)
- 53 Lausanne Palace (1897)
- 54 Pension Anglaise (1914)

- Hôtel
- Etablissement de santé
- Immeuble à 3 logements ou plus
- Bâtiment d'enseignement
- Bâtiment commercial



Lutry

55 Le Rivage (1899)

Morges

56 Hôtel de la Couronne (1815)

57 Hôtel du Mont-Blanc (1857)



Hôtel

Lausanne

La ville de Lausanne a toujours profité d'une position avantageuse, grâce à son emplacement sur la route romaine de France en Italie. Contrairement à plusieurs autres grandes villes situées au bord d'un lac, Lausanne ne s'est pas construite à son extrémité, mais au milieu de la rive extérieure du Léman.

En plus de son emplacement et son climat favorable, Lausanne présente une large variété de styles architecturaux issus des diverses colonies (française, italienne, allemande, anglo-saxonne). La ville a su garder une quantité généreuse de verdure par ses parcs et jardins. Cependant, on trouva longtemps dans les guides hôteliers d'époques et les témoignages des hôtes une répulsion face aux nombreuses montées et descentes induite par la topographie de la ville. Lausanne a également accordé une place importante aux infrastructures sportives, et aux institutions sanitaires (cliniques, hôpitaux, instituts médicaux) qui rassemblent une élite cosmopolite dès le XVII^e, grâce au docteur Tissot. On y retrouve aussi de multiples établissements d'études, dont la première école hôtelière du monde. Elle servira notamment de modèle à l'école hôtelière de Paris²².

Au temps du Grand Tour, à partir du XVI^e siècle, « Lausanne s'est [...] trouvé sur le chemin de nombreux grands-touristes, qui y ont fréquemment fait halte, pour quelques heures ou quelques jours le plus souvent »²³. C'est principalement parce qu'elle se trouve sur la route allant jusqu'aux cols du Simplon et du Grand-Saint-Bernard. Ariane Jemelin-Devanthery précise

²² Humair, « Le tourisme suisse et son rayonnement international », p.43.

²³ Ariane Jemelin-Devanthery, « Lausanne dans les guides de voyage des XVIII^e et XIX^e siècles », in *Histoire du tourisme en pays vaudois*, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.36.

qu'on retrouve aussi des témoignages de voyageurs y ayant fait de plus longs séjours, tels l'historien anglais Edward Gibbon ou Voltaire.

Sur la carte de Lausanne des pages précédentes, on identifie plusieurs groupes d'hôtels ; la majorité se trouvant au-dessus de la gare, incluant l'imposant Lausanne-Palace [53]. On perçoit un groupement d'hôtels au bord du lac, à Ouchy. Et finalement d'autres hôtels épars entre ces pôles et autour de la cité.

Au-dessus de la gare, une partie des hôtels émergent autour des années 1870, en réaction aux nouvelles liaisons ferroviaires de Lausanne avec d'autres régions suisses (vers le Valais en 1861, et Fribourg en 1862), puis à l'aube du XX^e siècle, avec l'ouverture du tunnel du Simplon, en 1906.

Avec l'essor du bateau à vapeur sur le Léman, le hameau d'Ouchy va rapidement se développer pour devenir une station de villégiature dans la deuxième partie du XIX^e siècle. Le centre industriel est d'abord relié à la cité de Lausanne par un funiculaire en 1877, permettant le transfert des marchandises du lac à la ville. La gare du funiculaire et l'Hôtel du Parc [44] ne feront qu'un ²⁴. La construction de l'Hôtel du Château [34] entraîne un remaniement des rives. Le bord du lac est désencombré de ses halles industrielles et un débarcadère est construit peu après.

Les deux tiers des hôtels historiques du pôle lausannois (Lausanne, Ouchy, Morges, Lutry) sont encore aujourd'hui investis de leur fonction programmatique originelle, et montrent un état soigné.

²⁴ Celui-ci, aujourd'hui appelé Hôtel Aulac, est le premier établissement hôtelier de la région à avoir été contraint de fermer ses portes en octobre 2020 à cause de pertes financières liées à la crise du Coronavirus.

On trouve une demi-douzaine de bâtiments à vocation commerciale, présentant en général des restaurants au rez-de-chaussée et des bureaux aux étages. Leur état de conservation varie ; l'ancien Hôtel Eden [46] est relativement bien mis en valeur, et a bénéficié de travaux de rénovation récents. À l'inverse, l'Hôtel de Lausanne [38] situé à côté de la gare de Lausanne propose une tout autre condition. Son aspect extérieur est dégradé, son utilisation et les transformations qu'il a subies ne rendent pas honneur à sa valeur patrimoniale.

Le reste est composé d'anciens hôtels accueillant des logements, avec parfois des locaux commerciaux ou médicaux au rez-de-chaussée. Un seul hôtel construit avant la Première Guerre sert d'établissement de santé (Hôtel Cécil [33]). Une situation très différente est présente aux pôles de Vevey et Montreux, comme nous allons le voir par la suite.

Le Château d'Ouchy
avant la construction
de l'Hôtel, fin XIX^e



Hôtel du Château, Hôtel du Parc
(au fond tout à droite) et Pension
Lutétia (au premier plan), Ouchy





La Tour-de-Peilz

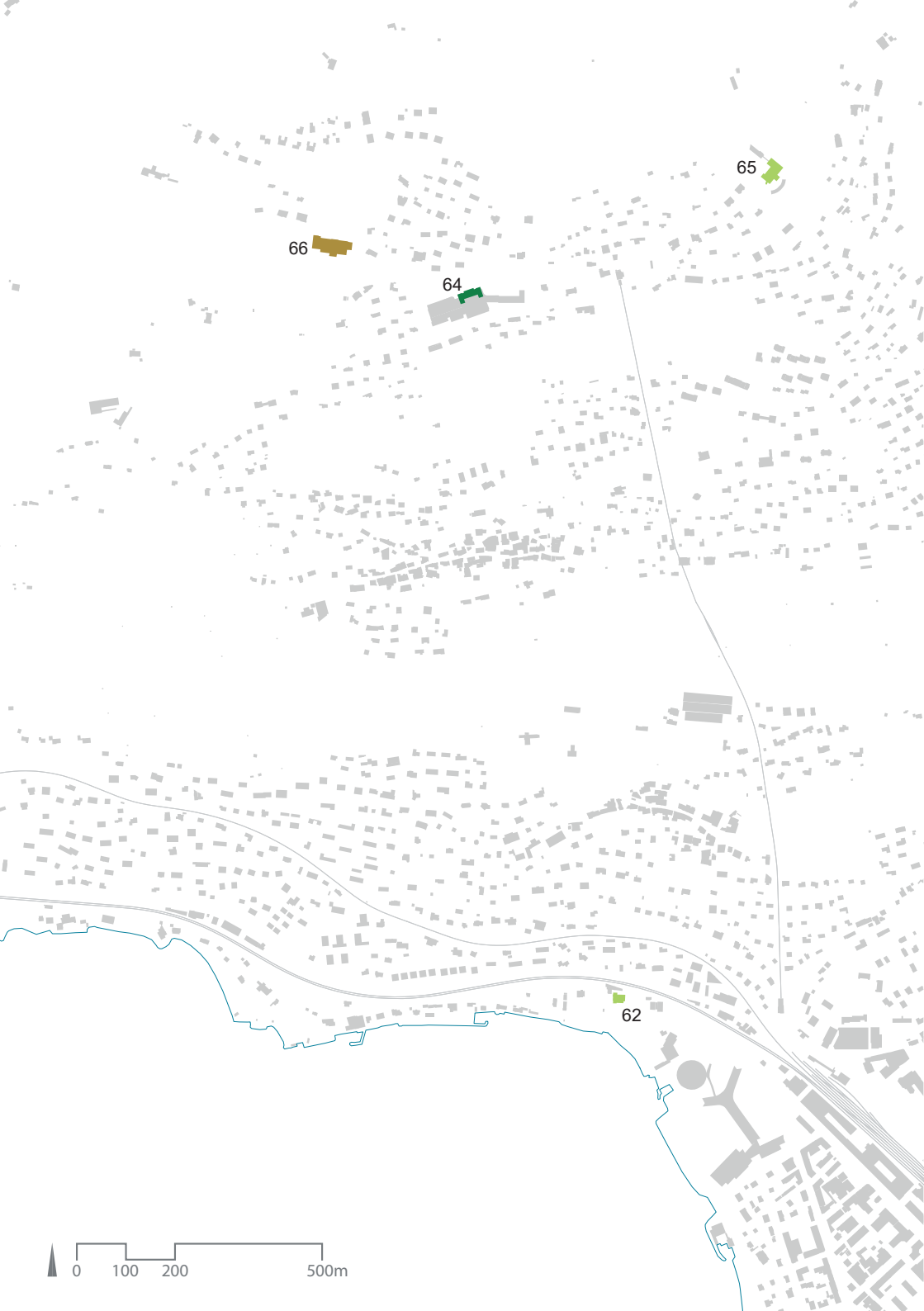
63 Hôtel Bon Rivage (1890)

Vevey

- 67 Grand Hôtel du Lac (1868)
- 68 Hôtel Beau-Sejour (1910)
- 69 Hôtel d'Angleterre (1870)
- 70 Hôtel de Famille (1890)
- 71 Hôtel de la gare (1912)
- 72 Hôtel de la Grande Place (1900)
- 73 Hôtel des Alpes (1890)
- 74 Hôtel des Trois Couronnes (1842)
- 75 Hôtel du Château (1877)
- 76 Hôtel Suisse (1912)
- 77 Park Hôtel Mooser (1850)

-  Hôtel
-  Etablissement de santé
-  Immeuble à 3 logements ou plus
-  Bâtiment culturel / récréatif





65

66

64

62



Corseaux

62 Hôtel Pension Nuss (1911)

Le Mont-Pèlerin

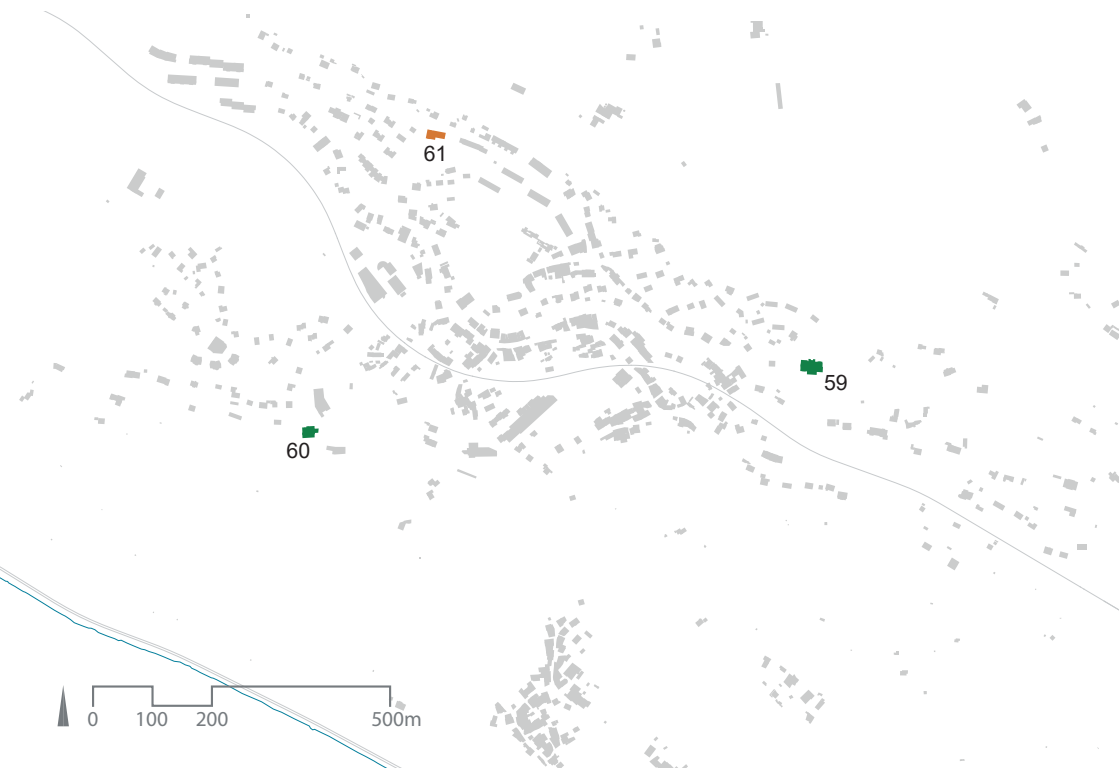
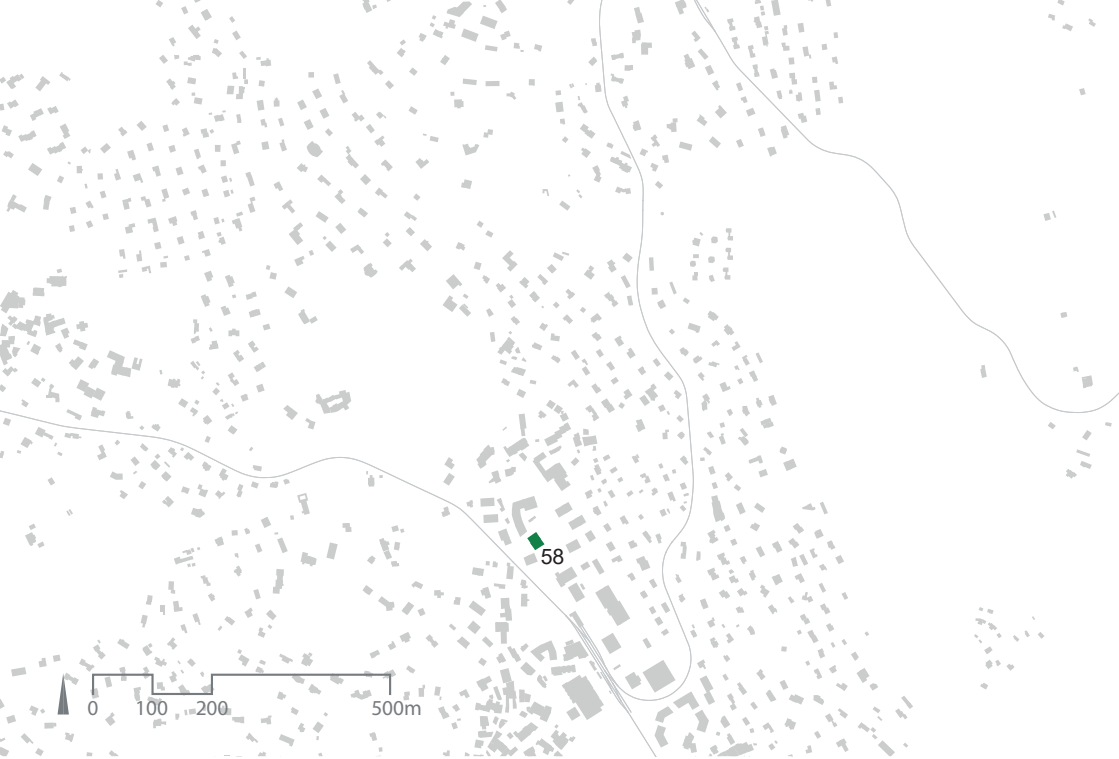
64 Clinique Mon-Repos (1910)

65 Grand Hôtel (1903)

66 Hôtel du Parc (1907)

-  Hôtel
-  Etablissement de santé
-  Immeuble à 3 logements ou plus





Blonay

58 Hôtel de Bahyse (1890)

Chexbres

59 Grand-Hôtel (1907)

60 Hôtel Bellevue (1894)

61 Pension Victoria (1888)



Hôtel
Bâtiment d'enseignement



Vevey

Comme Lausanne, Vevey profite d'un climat agréable grâce à l'effet régulateur du lac. Mais au contraire de la capitale vaudoise, la ville n'est pas affectée par les vents froids comme la bise qu'on rencontre à Lausanne ; les montagnes à proximité jouent un rôle protecteur. C'est ces conditions favorables qui vont encourager les voyageurs à passer leur séjour à Vevey. Sans compter la bonne connexion de la ville avec à la fois le reste de l'arc lémanique et les sommets environnants. Outre les établissements hôteliers, plusieurs écoles de renom et des cliniques s'y sont installées.

Avant la destruction du Grand Hôtel de Vevey et de son magnifique parc (qui prenaient place à l'ouest de la ville à l'emplacement actuel du siège de Nestlé), les hôtels étaient répartis en trois pôles dans la ville ; au centre (gare) et de part et d'autre de celui-ci.

Les hôtels du centre sont en lien direct avec la gare, notamment les hôtels de Famille [70] et de la gare [71]. L'Hôtel suisse [76] liait la gare à la Grande Place de Vevey, bordée à son ouest par l'Hôtel de la Grande Place [72]. C'étaient des hôtels pour les hôtes de passage, proches du centre et des transports. Transformé en immeuble de logements, seul l'Hôtel suisse n'endosse plus la fonction d'institution hôtelière. Son aspect extérieur a cependant été bien conservé.

Le pôle à l'ouest ne compte plus que l'ancienne pension Nuss (construite sur la commune de Corseaux), convertie dès le début des années soixante en l'établissement de santé *Résidence du Léman*. Son apparence d'origine et son parc ont bien été préservés. Son agencement intérieur se montre toutefois peu pratique, surtout pour des hôtes dont la mobilité est réduite.

Mais c'est à l'est du centre que les établissements hôteliers d'ampleur sont construits. Ils profitent du rivage, aménagé de larges quais fleuris. Ce pôle était idéal pour des séjours prolongés, à distance de la vie citadine. Évidemment, avec l'expansion de la ville, ce luxe n'est plus assuré.

Deux de ces hôtels sont encore en activité ; l'hôtel des Trois Couronnes [74] et le Grand Hôtel du Lac [67]. Le premier est édifié par Philippe Franel en 1842. Il jouira d'une grande renommée en tant qu'hôtel luxueux, à l'instar de l'Hôtel Byron de Villeneuve. C'est d'ailleurs un des plus anciens Grand Hôtel de Suisse encore accessible. L'hôtel est construit « *d'après un modèle ancien, très classique. Il est l'un des seuls à avoir encore cet atrium avec un puits de lumière. L'Hôtel des Trois Couronnes est construit en partie sur un mur de la ville, un mur médiéval. [...] La vraie limite de la ville est toujours visible dans le spa du cinq étoiles* »²⁵, comme l'explique Evelyne Lüthi-Graf.

L'autre Grand Hôtel encore ouvert aujourd'hui est le Grand Hôtel du Lac, construit plus tard que le précédent (1868), mais avec les mêmes ambitions. Il occupe une position avantageuse à l'entrée est de la ville. Au même titre que l'Hôtel des Trois Couronnes, il a subi des travaux de rénovation lors de la dernière décennie, et possède cinq étoiles.

Dans la même zone, on trouve également l'ancien Hôtel du Château [75] qui accueille maintenant en ses murs le Musée Historique de Vevey, ainsi que l'ancien Hôtel d'Angleterre [69], transformé dans les années cinquante en immeuble de logements.

Dans le pôle veveysan sont également comprises les communes suivantes, reliées à la ville par plusieurs chemins de fer de montagne : d'abord le Mont-Pèlerin, qui tire son nom du

²⁵ Office du Tourisme du Canton de Vaud, « Hôtels historiques vaudois ».

sommet à proximité. Cette commune culmine à 800 m d'altitude, environ 400 m au-dessus la ville de Vevey, et est située à un peu moins de 3 km du centre-ville. Elle est desservie par le funiculaire Vevey-Chardonne-Mont-Pèlerin. Le village de Chexbres, séparé du lac par ses vignes se situe à 5 km à l'ouest de Vevey. Blonay se trouve à quelque 4 km l'est de Vevey, et est reliée à la ville par le chemin de fer avec la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Finalement, les communes de Corseaux et La Tour-de-Peilz sont limitrophes à la ville de Vevey et la bordent respectivement à l'ouest et l'est.

Comme nous l'avons vu plus tôt avec d'autres exemples, « *le développement des voies de communication [...] [est] un facteur essentiel d'essor* »²⁶ pour l'hôtellerie. Il se crée une sorte de symbiose ; les établissements profitent d'abord des nouveaux tronçons pour se développer, puis leur succès provoque la réfection et la densification du réseau routier.

La concordance entre l'ouverture des voies et la construction de nouveaux hôtels est très claire, comme ces exemples l'attestent :

- Le tronçon Lausanne-Berne et l'Hôtel du Signal (1864)
- Le chemin de fer Vevey-Chexbres (1904) et le Grand-Hôtel de Chexbres [59] (1907)
- Le funiculaire Vevey-Mont-Pèlerin (1900) et les hôtels du Mont-Pèlerin [64-66] (entre 1903 et 1910)

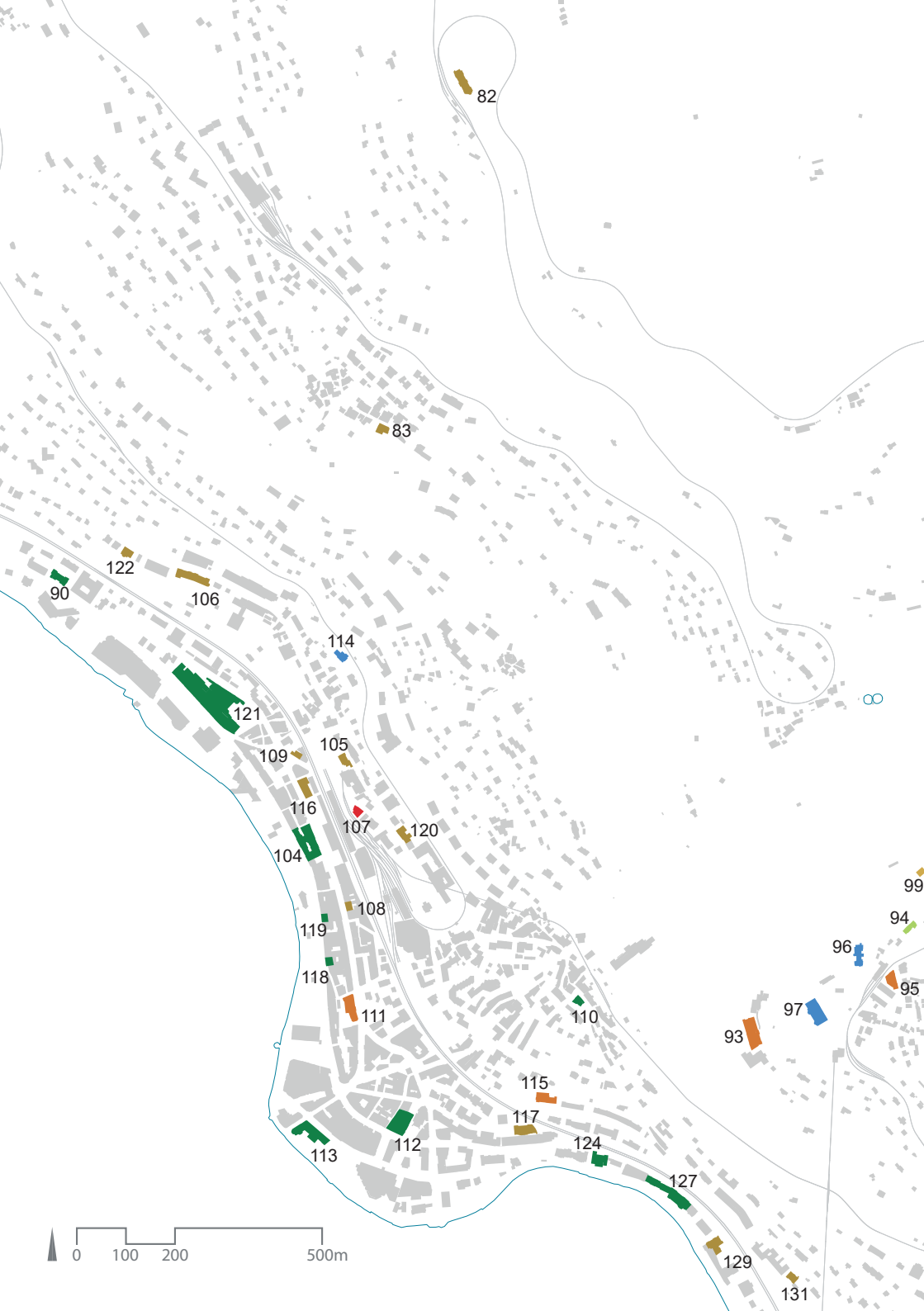
²⁶ Lüthi, « Lavaux-Palace », p.188.

Alors que Chexbres et le Mont-Pèlerin entretiennent une relation quasiment similaire avec Vevey, la façon dont les hôtels y sont construits diffère ; au Mont-Pèlerin, les établissements se positionnent face à eux même et ignorent le contexte, tandis qu'à Chexbres, ils dialoguent plus avec leur environnement, comme l'explique Dave Lüthi.

*La pratique architecturale diffère sensiblement entre le Mont-Pèlerin et Chexbres. Dans la première station, les établissements sont de grandes dimensions et s'imposent visiblement dans le paysage. Ils sont dans la lignée des hôtels construits en altitude à la fin du XIX^e siècle (comme le Grand-Hôtel de Caux, 1893), qui exportent dans des sites préalpins une architecture urbaine, de tradition classique (symétrie, vocabulaire architectural Renaissance ou baroque) et qui ne cherche guère à entrer en communion avec son environnement ; le bâtiment doit dominer le paysage et être perçu de loin. À Chexbres en revanche, les édifices de taille plus modestes tendent à mieux s'insérer dans le contexte local par une architecture régionaliste, qui fait souvent référence au « style chalet ».*²⁷

L'ancien Hôtel du Parc [66] au Mont-Pèlerin a été transformé en appartements de luxe. Les travaux, qui ont duré plusieurs années, ont été interrompus pour cause de faillite avant d'être terminés en 2018. Si l'aspect extérieur a été restauré, c'est bien la seule partie de l'édifice qui a été conservée.

²⁷ Lüthi, p.190.



Chamby

82 Grand Hôtel des Narcisses (1906)

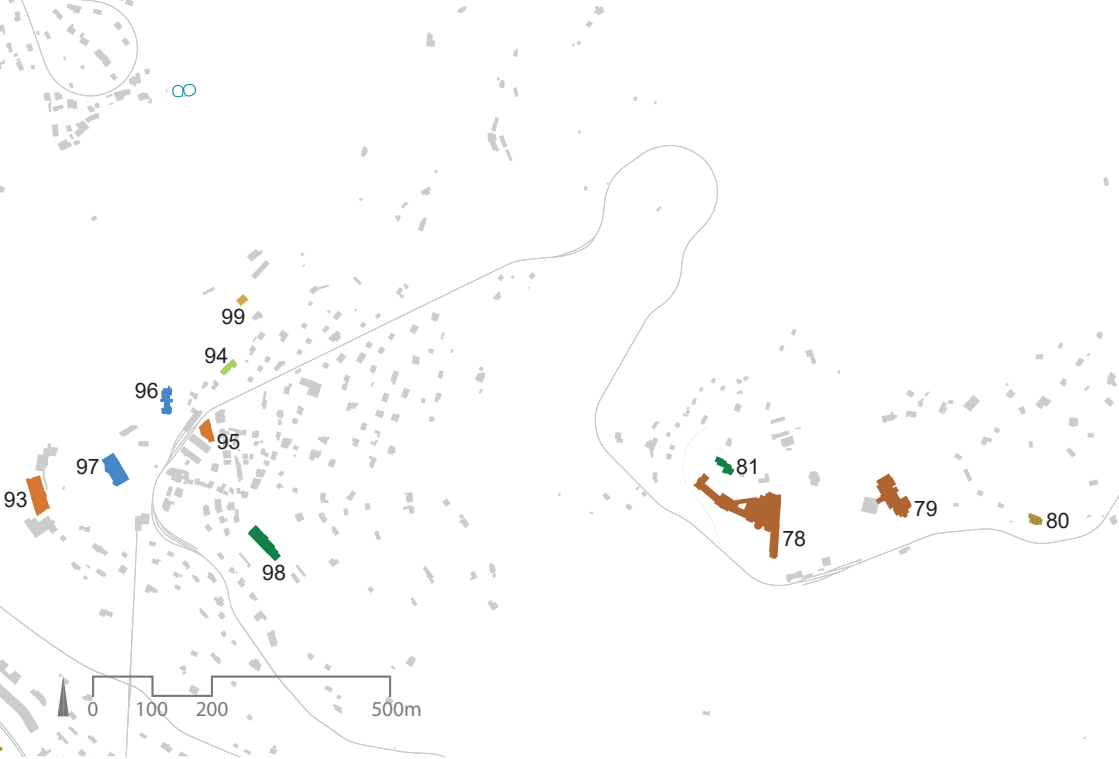
Chernex

83 Hôtel Les Iris (1900)

Montreux

- 104 Grand Hôtel Suisse (1900)
- 105 Hôtel Belle-Vue & Villa Bella (1871)
- 106 Hôtel Belmont (1894)
- 107 Hôtel de la Gare & Terminus (1874)
- 108 Hôtel de la Nouvelle Poste (1905)
- 109 Hôtel de la Paix (1877)
- 110 Hôtel de la Réunion (1850)
- 111 Hôtel de l'Europe (1897)
- 112 Hôtel de Paris (1874)
- 113 Hôtel Eden (1894)
- 114 Hôtel Joli-Mont (1898)
- 115 Hôtel Miramonte (1912)
- 116 Hôtel Moderne (1894)
- 117 Hôtel National (1873)
- 118 Hôtel Parc et Lac (1894)
- 119 Hôtel Splendid (1902)
- 120 Hôtel Victoria (1872)
- 121 Montreux Palace (1864)
- 122 Pension Grammont (1895)

-  Hôtel
-  Immeuble à 3 logements ou plus
-  Bâtiment d'enseignement
-  Bâtiment commercial
-  Inoccupé



Caux

- 78 Caux -Palace (1898)
- 79 Grand Hôtel (1893)
- 80 Hôtel Alpina (1906)
- 81 Villa Maria (1893)

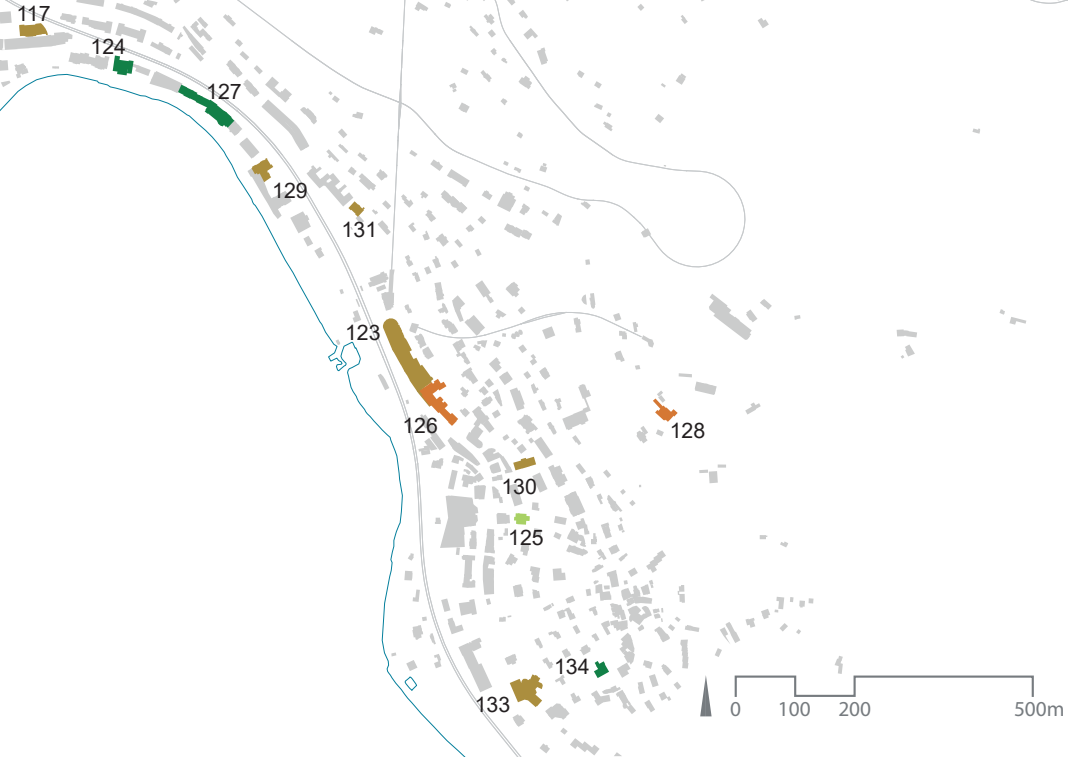
Glion

- 93 Hôtel Bellevue & Belvédère (1906)
- 94 Hôtel Champ-Fleuri (1895)
- 95 Hôtel des Alpes Vaudoises (Av. 1919)
- 96 Hôtel du Parc (1903)
- 97 Hôtel Righi Vaudois (1895)
- 98 Hôtel Victoria (1860)
- 99 Pension Maison Blanche (1894)

Clarens

- 84 Hôtel Beau-Site (1913)
- 85 Hôtel Dent du Midi (1911)
- 86 Hôtel du Châtelard (1880)
- 87 Hôtel Gambetta (1903)
- 88 Hôtel Pension Ketter (1859)
- 89 Hôtel Régis (1873)
- 90 Villa Pauline & Toscane (1904)
- 91 L'Ermitage (1860)
- 92 Royal-Hôtel (1880)

-  Hôtel
-  Etablissement de santé
-  Immeuble à 3 logements ou plus
-  Maison individuelle
-  Bâtiment d'enseignement
-  Bâtiment culturel / récréatif
-  Inoccupé



Territet

- 123 Grand Hôtel (1887)
- 124 Hôtel Breuer (1883)
- 125 Hôtel d'Angleterre (1872)
- 126 Hôtel des Alpes (1903)
- 127 Hôtel Excelsior et Bon Port (1893)
- 128 Hôtel Mont Fleuri (1870)
- 129 Hôtel Vernet (1892)
- 130 Les Terrasses (1905)
- 131 Pension Regina (1908)

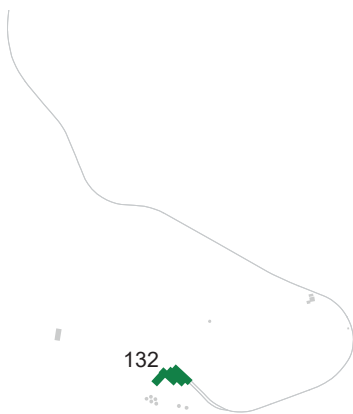
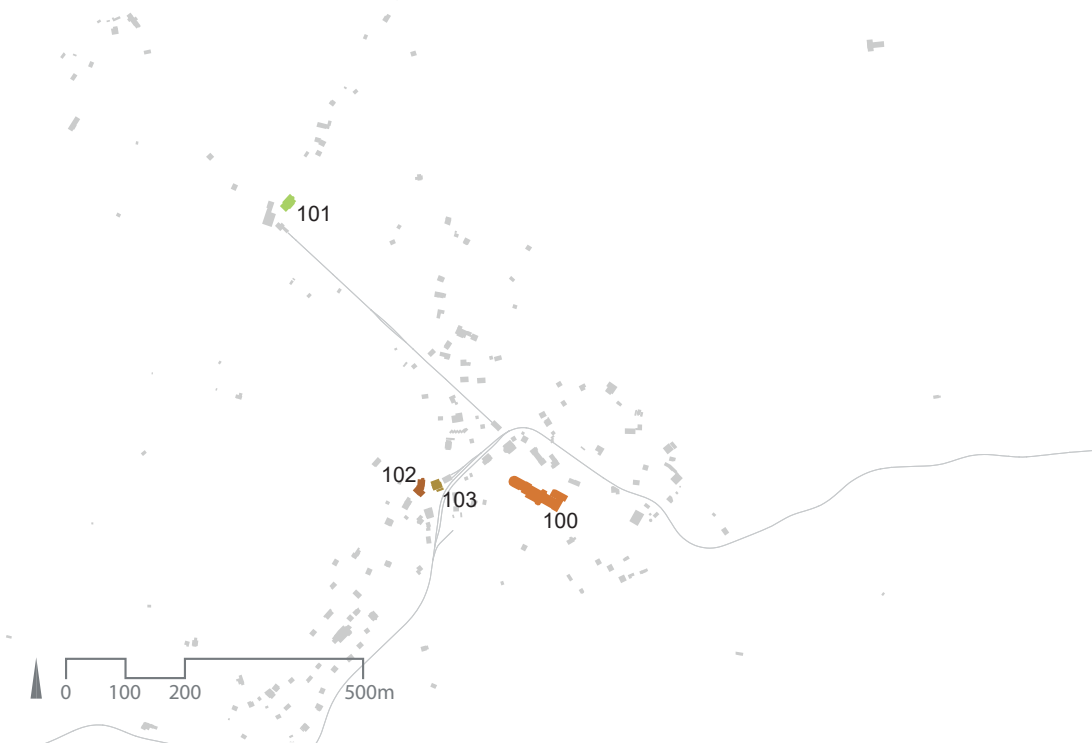
Veytaux

- 133 Hôtel Bonivard (1862)
- 134 Hôtel Masson (1829)

Villeneuve

- 135 Carlton Hôtel (1911)
- 136 Hôtel Byron - annexe (1900)
- 137 Hôtel du Port (1900)

-  Hôtel
-  Établissement de santé
-  Immeuble à 3 logements ou plus
-  Bâtiment d'enseignement



Les Avants

- 100 Grand Hôtel des Avants (1873)
- 101 Hôtel de Sonloup (1912)
- 102 Hôtel des Sports (1908)
- 103 Pension Helioda (1880)

Les Rochers-de-Naye

- 132 Grand Hôtel Rochers-de-Naye (1892)

-  Hôtel
-  Etablissement de santé
-  Immeuble à 3 logements ou plus
-  Bâtiment d'enseignement
-  Bâtiment culturel / récréatif

Montreux

Montreux tire sa valeur de station touristique et de cure de son climat doux et le cadre magnifique qui l'entoure. Dans le pôle touristique de Montreux sont aussi comprises les stations d'altitude de Glion (alt. 700 m), Caux (alt. 1000 m) et Les Avants (alt. 1000 m). Par leur proximité du centre-ville, les communes de Clarens à l'Ouest et de Territet à l'Est sont aussi considérées dans ce pôle montreusien.

La station touristique de Montreux est un amalgame de plusieurs localités qui se sont étendues de manière concentrique sur le vignoble environnant quasiment disparu de nos jours pour former la ville que l'on connaît aujourd'hui. La pente abrupte du lieu a forcé la construction en terrasses afin de profiter de la vue et du climat. Ceci a notamment contribué à un tissu dense et des voies de communication étroites²⁸.

La région a été rendue célèbre grâce au poète Lord Byron et son poème *Le prisonnier de Chillon*, paru en 1816. Mais aussi par le roman *Julie ou la Nouvelle Héloïse* par Jean-Jacques Rousseau (1761). En ce temps, il n'y avait pas ou très peu d'infrastructures dédiées aux touristes. Les pensions commencèrent à apparaître, comme l'hôtel-pension Masson [134], toujours ouvert à ce jour. Cependant, Montreux a connu un essor touristique plus tardif que les pôles décrits précédemment. Avant le milieu du XIXe siècle, la station montreusienne a encore mauvaise réputation, ses lieux décrits comme insalubres et mal entretenus.

Comme l'écrit Eléonore Rinaldi, ce n'est qu'à partir de 1860 « *que l'on peut parler d'un premier âge d'or du développement*

²⁸ Meili, Assainissement technique d'hôtels et de stations touristiques : rapport final, p.149.

hôtelier de la région. Nous pourrions même parier d'une explosion de la construction hôtelière. Pendant une période de quinze ans, de 1860 à 1875, quelque cinquante pensions et hôtels sont ouverts »²⁹. Cet essor est notamment dû à la création de la ligne de chemin de fer Lausanne-Villeneuve en 1861 et l'arrivée d'une population étrangère, conséquence de la guerre franco-allemande de 1870-1871³⁰.

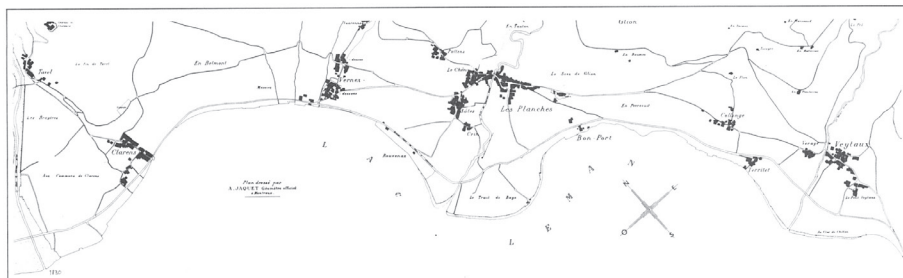
Alors que les villes de Genève, Lausanne et Vevey atteignent leur limite dans le développement de nouvelles infrastructures hôtelières, la renommée de Montreux croît et un pic de construction hôtelière a lieu à partir de 1890. En plus des nouvelles édifications, la moitié des établissements hôteliers s'agrandissent. En parallèle, les hôteliers adaptent leur offre pour toucher un plus grand nombre de clients en fonction de leurs ressources.

Montreux jouit alors d'une importance telle que son nombre de lits est un des plus élevés de Suisse ; en 1912, on compte en effet 85 hôtels pour 7525 lits³¹. Ce développement est notamment orchestré par le promoteur hôtelier Ami Chessex, et souvent exécuté par les architectes Louis Maillard, Eugène Jost & Louis Villard.

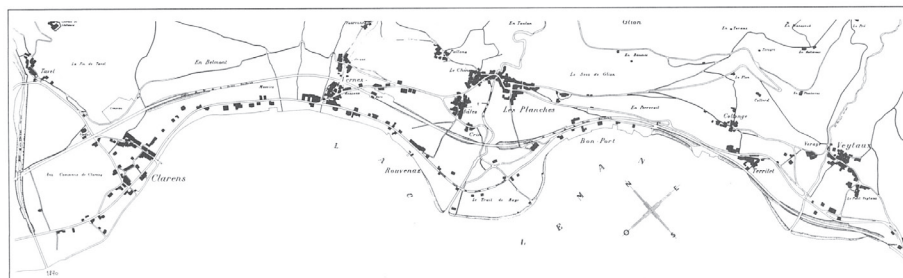
²⁹ Eléonore Rinaldi, « La construction des hôtels de Montreux et les italiens à la fin du XIXe siècle », in Histoire du tourisme en pays vaudois, vol. 114, Revue historique vaudoise (Gollion: Éd. Infolio, 2006), p.241.

³⁰ Gilles Barbey, « Montreux et la colonisation hôtelière », Werk-Archithese 64, no 6 (1977), <https://doi.org/10.5169/SEALS-49442>, p.24.

³¹ René Koenig et Albert Schwab-Courvoisier, Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux (Lausanne: Payot, 1973), p.216.



Montreux en 1830



Montreux en 1870



Montreux en 1914

Comme pour Vevey, les nouvelles infrastructures de transport ferroviaire ont permis un développement aussi en altitude, avec les funiculaires et les trains à crémaillère :

« De surcroît, un réseau de communications internes à la région a été installé, assimilable à un circuit de distribution d'énergie. Il s'agit d'une liaison par tramway électrique, inaugurée en 1888, technique de pointe exploitant l'aller-retour Vevey-Chillon. [...] Il s'agit aussi d'une crémaillère à forte pente (max. 57%), inaugurée en 1883, œuvre du spécialiste Niklaus Riggenbach. Cette ligne relie Territet à la terrasse de Glion. [...]

Le principe de la liaison perpendiculaire vers les crêtes s'appliquera systématiquement à la zone desservie par le tramway Vevey—Chillon (trois funiculaires se construisent au tournant du siècle). Ce quadrillage approfondit l'exploitation touristique du bassin régional, favorisant le développement des "hôtels d'altitude". »³²

Par l'inclinaison topographique du site, les hôtels ont un lien direct et privilégié avec le ciel, le lac et les alpes. On peut remarquer le double visage du langage architectural des bâtiments avec en général une façade en aval accueillant nombre de terrasses, balcons et avant-corps, et une façade en amont simple et sans ornementation. Souvent, les constructions suivent les courbes de niveau pour s'inscrire dans la pente ; ce n'est pas toujours le cas, comme on peut le voir avec l'ancien Hôtel des Terrasses [130] à Territet, qui s'implante perpendiculairement à la pente pour orienter sa façade principale plein sud et non en direction du lac. C'est un cas exceptionnel et dû à son affectation première de sanatorium.

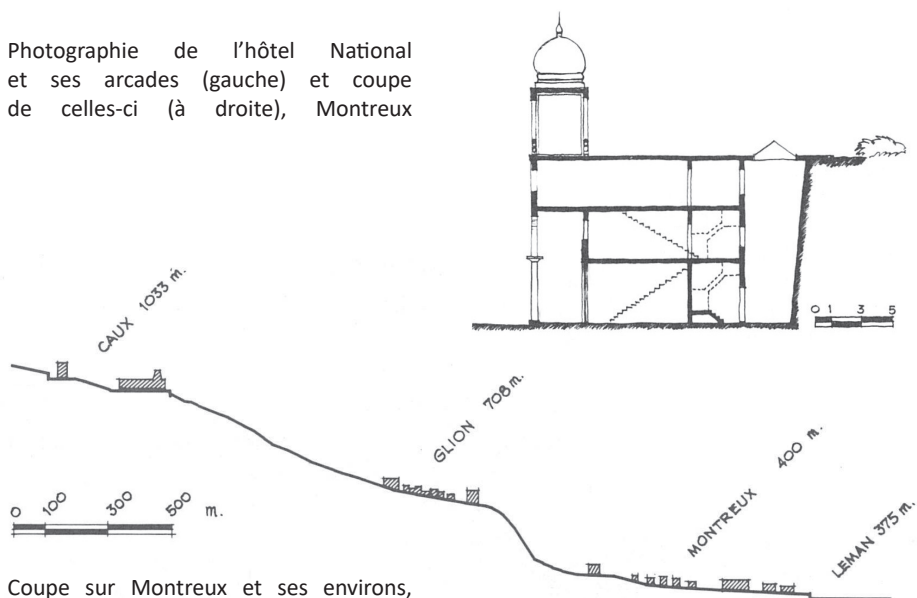
³² Gubler, « Les identités d'une région », p.8.





Le Caux-Palace et son imposant mur de soutènement

Photographie de l'hôtel National et ses arcades (gauche) et coupe de celles-ci (à droite), Montreux



Coupe sur Montreux et ses environs, avec les stations de Glion et Caux

À part cette exception, les établissements hôteliers (comme le reste des constructions d'ailleurs) s'adaptent à l'orientation de la pente. Cependant, il est courant de créer des belvédères à l'avant des hôtels, similaires aux terrasses de Lavaux, « moyennant l'édification de murailles de soutènement qui provoquent une rupture visuelle dans le paysage et attestent la prééminence des résidences qu'elles abritent »³³ comme c'est le cas de l'Hôtel National [117] avec ses monumentales arcades, ou du mur de soutènement du Caux-Palace [78].

Le paysage de la station montre plusieurs visages, chacun lié à la topographie du lieu ; le rivage a des allures balnéaires, quand le haut de la ville devient plus continental pour finir avec un langage alpestre.

Sur la soixantaine d'hôtels construits avant 1914 répertoriés dans le pôle de Montreux, seulement un quart sont encore des établissements hôteliers. La plupart sont des hôtels de première classe ayant perduré comme le Montreux Palace [121], le Grand Hôtel Suisse [104], l'Hôtel Eden [113] ou encore l'Excelsior et Bon Port [127]. Outre leur dimension imposante qu'ils ont en commun, ils se trouvent tous aux premières loges du lac Léman.

De nombreux établissements de la Belle Époque situés à Montreux et sa région remplissent aujourd'hui le rôle de bâtiment d'enseignement, pour la plupart de portée internationale. C'est notamment le cas de l'Hôtel Bellevue & Belvédère [93] et de l'Hôtel des Alpes Vaudoises [95], tous deux situés à Glion et hébergeant les locaux de la *Glion Institute of Higher Education*. Le Grand Hôtel des Avants [100] accueille de nos jours en ces murs un Institut de Jeunes Filles, tout comme l'ancien Hôtel Mont Fleuri [128] de Territet.

³³ Barbey, « Montreux et la colonisation hôtelière », p.26.

Plusieurs d'entre eux accueillent des écoles hôtelières privées. C'est le cas de l'Hôtel de l'Europe [111], de l'Hôtel Miramonte [115] et du Caux – Palace [78]. Pour sa part, l'ancien Hôtel des Alpes sert aujourd'hui d'université privée, et le Grand Hôtel de Caux [79] abrite l'école privée de la Rose-Croix d'Or.

En dehors de Montreux même, on trouve à Clarens et à Territet, plusieurs anciens hôtels utilisés comme établissements de santé, principalement des établissements médico-sociaux : Hôtel Beau-Site [84], Gambetta [87], Pension Ketter [88], Champ-Fleuri [94], Hôtel de Sonloup [101], Hôtel d'Angleterre [125], ainsi que l'annexe restante de l'Hôtel Byron [136]. Viennent ensuite plusieurs anciens hôtels transformés en immeubles de logement, de plus petite taille et dans la ville.

Pour finir, on remarque que trois anciens hôtels sont actuellement inoccupés ; l'Hôtel du Righi Vaudois [97] et sa dépendance, l'Hôtel du Parc [96] à Glion, ainsi que l'Hôtel Joli-Mont [114] à Montreux. Les deux premiers ont fermé leurs portes il y a vingt ans et sont restés inoccupés depuis. Ils ont récemment été acquis par un investisseur saoudien³⁴, et leur sort est inconnu. Le dernier servait de dépendance à l'ancien hôpital de Montreux, mais a été abandonné depuis sa fermeture en 2018 et est aujourd'hui squatté. Il a été racheté par une société immobilière, et sa destruction va être mise à l'enquête dans les prochains mois, pour construire à cet emplacement un bâtiment de logements. Ces trois cas particuliers reviendront plus tard dans le travail.

³⁴ Claude Beda, « À Glion, le Righi vaudois passe en mains saoudiennes », 24 heures, 2 novembre 2020.

3 UN PROGRAMME POUR UNE REVITALISATION

Objectifs du programme

Afin de pouvoir procéder à une sélection parmi l'ensemble des différents hôtels répertoriés, la définition d'objectifs clairs et d'un programme spécifique est nécessaire. Cela permet notamment d'affiner les divers critères de recherche.

Quel est aujourd'hui le programme fonctionnel qui mettrait le plus en valeur un ancien hôtel et ses qualités patrimoniales, tout en l'adaptant aux besoins locaux ?

Le but est de préserver la substance historique des hôtels qui pourraient être démolis par une rénovation coûteuse et destructrice, comme l'explique Franz-Xaver Leonhardt. Il est à l'origine d'un projet de protection des hôtels historiques suisses, mené par la société Historic Hotel.

À terme, cette initiative tend à devenir « *une organisation nationale qui permette de mettre des hôtels historiques à l'abri des spéculateurs et faire en sorte qu'ils restent accessibles au public* »³⁵.

³⁵ Nicole della Pietra, « Un projet pour sauver les plus beaux hôtels historiques du pays », La Matinale - RTS Info, 24 novembre 2020, <https://www.rts.ch/info/suisse/11771640-un-projet-pour-sauver-les-plus-beaux-hotels-historiques-du-pays.html>.

Pour qu'un bâtiment soit protégé légalement, il faut qu'il soit classé comme monument historique. Si la majeure partie des constructions du canton de Vaud sont recensées, toutes ne bénéficient pas d'une protection spéciale du canton ou de la confédération. Pour ce faire, il doit être classé comme monument historique ou inscrit à l'inventaire cantonal des monuments historiques non classés.³⁶

Comme l'explique Maurice Lovisa, conservateur cantonal des Monuments et Sites, « *un classement peut survenir après un recensement, à la demande des propriétaires, ou pour sauver un édifice, comme c'est le cas pour le théâtre L'Alcazar, à Territet. On peut aussi nous signaler un objet que nous n'avions pas repéré.* »³⁷

Or les propriétaires ne considèrent pas toujours le classement comme un avantage, car il pourrait limiter les possibilités de transformations ; « *un processus de classement engendre de nouvelles contraintes pour le propriétaire, mais aussi des possibilités de subventions* »³⁸ précise Lorraine Wasem, cheffe du Service de l'urbanisme de Montreux. Tout dépend de l'intérêt du propriétaire, s'il est économique ou patrimonial.

On voit en effet de plus en plus de projets de résidences ou d'appartements de luxe prenant place dans des hôtels historiques. À Montreux, on peut citer l'ancien Hôtel Belmont

³⁶ « Fiche d'application – Patrimoine culturel, Recensement architectural et protections spéciales » (Département des institutions et du territoire - Direction générale du territoire et du logement, 2019), https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/territoire/amenagement/Fiches_application/Patrimoine_culturel/19.09.01_Fiche_application_patrimoineculturel_Recensement.pdf.

³⁷ Claude Beda, « Deux maisons de Louis Villard deviennent des monuments historiques », 24 heures, 21 juillet 2020.

³⁸ Ibid.

[106] transformé en 2002, l'ancien Hôtel National [117] dont les travaux se sont terminés en 2011, ou encore l'Hôtel du Parc [66] au Mont-Pèlerin, achevé en 2018. Ce type d'intervention va engendrer plusieurs problèmes. En premier lieu, les objets architecturaux sont privatisés et leur patrimoine n'est plus accessible au public. Deuxièmement, ce genre de résidences privées est trop souvent sujet à la création de lits froids, car servant de résidence secondaire. On peut voir des stores baissés les trois quarts de l'année, notamment à Montreux.

On rencontre aussi énormément de lits froids en station de montagne, et pas forcément avec des résidences ou des appartements de luxe ; l'objectif est donc de privilégier une affectation programmatique qui permette une occupation continue tout au long de l'année. Pour atteindre cet objectif, il faut intégrer un programme qui puisse s'adapter à différents types de clientèle.

Une affectation qui ne privatise pas un bien patrimonial comme un ancien hôtel permet non seulement de laisser un accès public, mais aussi de garder une homogénéité du tout ; avec les nombreux anciens hôtels transformés en immeuble de logements, on arrive bien souvent à un amalgame de matériaux qui dénaturent le bâtiment. C'est notamment le cas du Grand Hôtel des Narcisses [82], au-dessus de Montreux.

Dans l'article concernant la démarche d'Historic Hotel, on lit aussi que depuis une décennie, les établissements historiques font pratiquement trois fois mieux que l'hôtellerie standard ; cela montre que les hôtes qui visitent le pays ont tendance à préférer dormir dans un environnement qui possède un caractère historique. Cette propension pourrait s'accroître lors de situations semblables à la saison estivale de 2020, lorsque les déplacements internationaux étaient limités : « *En pleine pandémie, cette catégorie d'hébergement pourrait d'ailleurs mieux tirer son épingle du jeu ; même auprès des*

vacanciers suisses, qui recherchent une autre forme d'exotisme ou une expérience authentique et unique »³⁹.

D'autre part, lorsqu'on sait que, selon les visiteurs étrangers, la principale faiblesse de la Suisse est que tout est trop cher⁴⁰, on peut envisager une alternative programmatique offrant un séjour à la fois confortable et abordable, sans entrer dans l'établissement de luxe et les services hôteliers l'accompagnant. En Suisse, le prix des chambres dépend des infrastructures et services disponibles, mais surtout du personnel nécessaire pour permettre à l'établissement d'être fonctionnel⁴¹. En privilégiant un système qui permet aux hôtes d'être indépendants, l'offre sera moins chère, mais le confort équivalent.

De plus, une tendance se dégage depuis plusieurs années, notamment avec les voyageurs les plus jeunes ; le trajet et l'hébergement n'ont plus la même importance, au contraire du lieu visité et de l'expérience vécue. Ainsi, le voyageur « *préfère voyager à petit prix et souvent que voyager peu et dans le luxe* »⁴².

L'auberge de jeunesse

Un modèle qui partage les valeurs évoquées précédemment est celui de l'auberge de jeunesse. Ce type d'hébergement

³⁹ della Pietra, « Un projet pour sauver les plus beaux hôtels historiques du pays ».

⁴⁰ Held, « Évolution et importance du tourisme d'été suisse », p.11.

⁴¹ Entretien avec Frédéric Moos, directeur d'hôtel, 5 octobre 2020.

⁴² Ariane Pellaton, « Auberges de jeunesse: quand la variété séduit », Coopération, 7 avril 2014.

entre dans la catégorie de la parahôtellerie. En Suisse, les auberges de jeunesse sont nées dans les années 1920. Les jeunes hommes et jeunes femmes ressentent alors l'envie de se déplacer, notamment pour se démarquer du carcan petit-bourgeois.

*« Les auberges de jeunesse d'alors étaient des habitations simples dotées d'un entrepôt de paille ou de foin au-dessus d'une écurie ou de dortoirs rudimentaires dans le grenier. À l'époque déjà, il était de bon ton de participer activement à l'exploitation journalière de l'auberge, voire de prêter main forte lorsqu'on construisait ou rénouvait la maison. »*⁴³

Depuis, les auberges de jeunesse ont bien changé ; les hôtes sont maintenant de portée internationale et représentent toutes les tranches d'âge. Le règlement des lieux a également évolué, tout comme les immenses dortoirs. On y trouve de nos jours des chambres simples et doubles, qui complètent les dortoirs de 4 à 8 lits. Ce sont des établissements de plus en plus modernes qui disposent de tout le confort nécessaire. Seul le principe prédominant de l'accessibilité financière du lieu pour tous a perduré. Aujourd'hui, les auberges sont ouvertes tout au long de la journée et chacun est le bienvenu ; aucune restriction liée à l'âge n'existe.

Le point central des Auberges de Jeunesse Suisses reste l'aspect communautaire et les rencontres humaines. Ils promeuvent également « *un tourisme des jeunes et des familles axé sur la qualité, socialement responsable et respectueux de l'environnement* », et insistent pour « *vivre le*

⁴³ Michel van Grondel et al., éd., Schweizer Jugendherbergen: Text und Legenden in sieben Sprachen (Zürich: Kontrast, 2006).

principe de partenariat à tous les niveaux »⁴⁴. Avec comme objectif suprême le maintien des prestations abordables.

Même si l'association gère 51 établissements répartis dans toute la Suisse, les auberges de jeunesse ne constituent qu'une quantité infime de l'offre totale hôtelière en Suisse. En 2019, c'est 361 592 hôtes de 178 pays différents qui ont séjourné dans ces établissements.

Les auberges de jeunesse ont l'avantage d'être ouvertes à des clients variés. En effet, tous les âges sont représentés de manière relativement égale (même si l'appellation peut faire penser à l'inverse), et l'offre abordable permet de s'adresser à un grand nombre de visiteurs. On y trouve entre autres des touristes suisses et étrangers, des personnes en voyage d'affaires, des familles, des classes d'écoles ou encore des membres de séminaires. Cet avantage permet aux auberges d'être ouvertes toute l'année et de ne pas (trop) être impacté par les fluctuations de touristes durant l'année.

L'auberge de jeunesse de Lausanne « Jeunotel », construite à proximité de la plage de Vidy en 1993, rencontre des types de visiteurs très différents en fonction des saisons et doit s'adapter, comme l'explique Sabrina Livio, assistante de direction de l'établissement. Durant la saison estivale, les principaux clients sont des familles, des groupes de touristes ou des « backpackers » qui restent entre trois et sept jours à l'auberge. À l'automne et au printemps, on rencontre beaucoup de classes qui logent à l'auberge pour une semaine, lors de courses d'école. Il y a aussi énormément de pèlerins, traversant la Suisse ou l'Europe par des chemins de pèlerinage ou des parcours de randonnée à pied ou à vélo.

⁴⁴ Janine Bunte et al., « Auberges de Jeunesse Suisses, Rapport annuel sur le développement durable » (Zürich: Auberges de Jeunesse Suisses, 2019), p.7.

Ceux-ci n'y restent que pour une nuit, avant de repartir le lendemain. Pour finir, durant la saison hivernale, ce sont des bénéficiaires de l'aide sociale qui, grâce à un partenariat entre le canton et l'auberge de jeunesse, peuvent y séjourner. Ils y occupent des logements « longue durée », payables au mois.⁴⁵

Espaces requis

En s'inspirant du fonctionnement des auberges de jeunesse, on peut définir les principaux espaces ou fonctions nécessaires au sein du bâtiment. L'espace le plus évident étant l'endroit où les visiteurs dorment. Cependant, ce n'est pas forcément la partie du programme qui doit être la plus mise en valeur. En effet, pour être capable d'activer un second espace dit *communautaire*, il est primordial d'avoir des chambres à la fois confortables, mais dont l'agencement reste simple, afin que les hôtes n'y restent pas des heures. Ceci les poussera à se diriger vers les lieux communs.

Même en partant sur un modèle similaire à l'auberge de jeunesse, les chambres simples et doubles ne sont pas forcément à proscrire. En général, deux tiers des chambres ont plusieurs lits. L'offre devrait donc varier entre 1 et 6-8 lits par chambre. Si le bâtiment concerné par l'intervention ne s'y prête pas, on peut explorer une alternative des chambres simples en agençant des lits capsules, où l'intimité peut être assurée tout en rentabilisant l'espace disponible.

L'autre type d'espace important, évoqué plus haut, est le cœur de l'établissement : les lieux communs. Ils doivent permettre aux hôtes d'échanger sur leurs expériences, anecdotes de

⁴⁵ Entretien avec Sabrina Livio, assistante de direction de l'établissement Jeunotel à Lausanne, 20 novembre 2020.

voyages, et de partager des moments ensemble. Ces espaces peuvent prendre des apparences variées, selon les besoins et le type d'interaction voulu. Salon, salle de jeu, bibliothèque, bar, cafétéria, réfectoire. Une pièce peut évidemment servir à plusieurs fonctions. Ce genre d'espace rappelle les salles se situant au Bel Étage des hôtels, servant à l'origine de *scène* où les hôtes bourgeois pouvaient voir et être vus de leurs pairs. Le Bel étage se situe au rez-de-chaussée de l'hôtel et beaucoup de soin est accordé à son apparence. Avec une hauteur sous plafond généreuse, c'est une suite d'espaces qui débute avec le hall d'entrée, et qui annonce aux visiteurs la qualité du reste de l'établissement. Cet étage se prête donc bien à ce type d'espaces.

Finalement, c'est la cuisine dont il est question. Depuis quelques années, les cuisines des auberges de jeunesse suisse ne sont plus en libre-service. Cette démarche est justifiée par la volonté d'ouvrir les établissements vers l'extérieur. En effet, de plus en plus de restaurants d'auberges sont ouverts au public, ce qui crée de nouvelles synergies entre les résidents de l'établissement et le public. D'un autre côté, la cuisine en libre-service permet d'accorder plus d'indépendance aux touristes, et de créer davantage de connexions entre eux. Cette indépendance est aussi primordiale pour réduire les coûts liés au personnel, et ainsi assurer un service et un séjour accessibles financièrement. En outre, si la cuisine ou le restaurant devaient être ouverts au public extérieur, cela nécessiterait une gestion des flux supplémentaire, pour séparer les résidents des personnes extérieures. Cette gestion peut être garantie par exemple à l'aide d'une dépendance n'accueillant que ce programme.

Accès

Le cheminement des clients jusqu'à l'établissement et la connexion de celui-ci tant avec la ville qu'avec le réseau de transport sont primordiaux. « *Dans les auberges de jeunesse, l'arrivée des clients génère à peu près autant d'émissions CO₂ qu'une nuitée de leur séjour (5,5 kg de CO₂/nuitée correspondent à environ 30 km en voiture)* »⁴⁶. Dans l'optique d'assurer la durabilité de l'établissement, il est nécessaire que celui-ci soit à proximité d'une gare ou d'un arrêt de transport en commun. Cette condition reste dans la continuité d'une tendance de plus en plus présente ces dernières années qui favorise les voyages à l'aide des réseaux de transport public, comme avec le *Pass Interrail*, qui permet de se déplacer dans toute l'Europe par le réseau ferroviaire à un prix avantageux.

Exemples d'auberges

Un tiers des Auberges de Jeunesses Suisses se situent à l'intérieur de bâtiments historiques. En voici quelques exemples.

Le château de Burgdorf, dans le canton de Berne, a ouvert en 2020 et est le dernier projet des Auberges de Jeunesses Suisses. Ce château médiéval a vu son affectation modifiée pour devenir accessible au public. Il abrite une auberge de jeunesse, un restaurant et des musées.

À Brugg, dans le canton d'Argovie, c'est également dans un petit château du XVII^e siècle qu'une auberge de jeunesse prend

⁴⁶ Bunte et al., « Auberges de Jeunesse Suisses, Rapport annuel sur le développement durable », p.27.

place. Elle compte 49 lits et est estampillée du standard « simple ».

À l'extérieur de la ville de Schaffhouse, c'est dans un ancien manoir construit en 1900 que l'on peut séjourner. On peut également profiter du vaste parc dans lequel il se trouve.

Au bord de l'Aare, au centre baroque de la ville de Soleure, la transformation d'un bâtiment du début du XX^e siècle ayant servi de halle de commerce et de douane permet d'accueillir aujourd'hui une auberge de jeunesse d'une centaine de lits.

À Bâle, l'établissement rénové en 2010 prend place au sein d'une ancienne usine de fabrication de soie datant de 1850. Il a été primé pour son architecture en 2013 par les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne. On y trouve 234 lits et il est classé au standard le plus haut des Auberges de Jeunesse Suisses.

L'ancien hôtel Bella Lui de Crans-Montana a été construit en 1930 et était à l'origine un sanatorium. Il a été transformé en 2016 en auberge de jeunesse. Cette intervention a mené à la nomination pour la distinction d'hôtel historique de l'année 2020 par ICOMOS⁴⁷ suisse. Cette instance distingue chaque année des établissements remplissant des exigences en matière de sauvegarde et préservation du patrimoine.

De nombreux autres sites des Auberges de Jeunesse Suisses prennent place dans des bâtiments historiques. Pour la plupart, ce sont d'anciens châteaux. On ne trouve que très peu d'anciens hôtels, si ce n'est celui cité en dernier, le *Bella Lui*. Ça ne signifie cependant pas que la transformation d'un ancien

⁴⁷ Conseil international des monuments et des sites (International Council on Monuments and Sites)



Salle commune de l'auberge de jeunesse
du Château de Burgdorf, ouvert en 2020

Auberge de jeunesse
du Château de Burgdorf





Salle à manger de l'auberge de jeunesse de Bâle, rénovée en 2010

Auberge de Bâle, installée dans une ancienne usine de fabrication de soie





Auberge de jeunesse de Schaffhouse, située dans un ancien manoir du début du XX^e

Intérieur de l'auberge de jeunesse de Soleure, au bord de l'Aare



hôtel en hébergement plus proche de la parahôtellerie soit une mauvaise décision.

En un sens, on conserve la qualité architecturale, historique et spatiale d'un hôtel Belle Époque, sans pour autant garder les besoins d'un hôtel de haut standing. On remet en valeur un bâtiment en l'ouvrant au public et en le restaurant, et les clients peuvent profiter d'une expérience grâce au cadre.

Dans son ouvrage *A History of Building Types*, Nikolaus Pevsner consacre un chapitre à l'hôtellerie. Le début de celui-ci relate de la différence entre l'auberge et l'hôtel, et l'évolution de l'un vers l'autre, avec une augmentation de sa taille et l'ajout de plusieurs pièces communes⁴⁸.

Si les auberges ont précédé les premiers hôtels et sont en quelque sorte l'origine de ceux-ci, alors un hôtel doit pouvoir sans problème assurer les prérequis d'une auberge.

Programme complémentaire

Si l'indépendance des personnes hébergées est primordiale pour le fonctionnement d'un tel établissement, il est également nécessaire de proposer des événements ou animations pour garder l'endroit vivant et attractif, au-delà de l'attrait intrinsèque du bâtiment historique.

Dans l'auberge de jeunesse de Lausanne, des concerts ont lieu durant l'été, au sein même de l'établissement, avec notamment le collectif *MonLausanne* et l'association *Into the Yard*. En hiver c'est une autre dynamique, car la clientèle n'est pas la même. Même si ces manifestations rencontrent un

⁴⁸ Nikolaus Pevsner, *A History of Building Types*, Repr. der Ausg. von 1976 (London: Thames and Hudson, 1997), p.169.

succès, « *les clients helvétiques se montrent souvent assez timides avec les autres activités organisées par l'auberge. C'est probablement dû aux habitudes et à l'éducation reçue* »⁴⁹. C'est un aspect également évoqué avec Frédéric Moos, directeur de l'hôtel Eden à Anzère ; les clients suisses ont parfois peur de déranger. C'est une culture différente que celle qu'a la clientèle venant de l'étranger.

Pour pouvoir tout de même proposer des animations et une expérience supplémentaire aux clients, l'établissement peut héberger en son sein un programme indépendant, pouvant organiser des événements. Avec cette solution, le programme complémentaire n'est pas impacté par les saisons ou le manque d'intérêt des hôtes, car il fonctionne de manière autonome.

Ce programme pourrait prendre la forme d'une résidence d'artistes par exemple. Qu'il soit musical, littéraire, visuel, scénique ou sculptural, l'art produit en résidence au sein de l'auberge a l'opportunité d'organiser des expositions, des séminaires et des ateliers pratiques ouverts au public. En parallèle, il peut fonctionner sans ces événements. Cette résidence pourrait se renouveler tous les ans ou demi-années, afin de continuellement changer l'offre.

⁴⁹ Entretien avec Sabrina Livio, assistante de direction de l'établissement Jeunotel à Lausanne, 20 nov. 2020.

4 CHOIX D'UN CAS SUR L'ARC LÉMANIQUE

Critères de sélection

Les objectifs du programme énoncés, des critères spécifiques ont pu être déterminés afin de choisir l'hôtel le plus pertinent pour y consacrer un projet architectural.

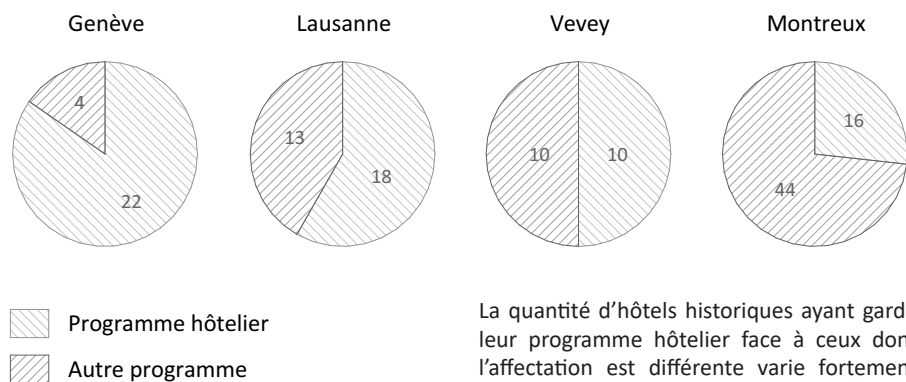
La décision a été prise d'exclure les hôtels ayant toujours la fonction d'établissement hôtelier de nos jours, pour des raisons évidentes de légitimité. De plus, ces hôtels sont de manière générale en bon état grâce aux réglementations strictes liées à l'hôtellerie. C'est également le cas des anciens hôtels qui supportent aujourd'hui le rôle d'établissement de santé. L'état de conservation est aussi un facteur décisif. Une grande partie des hôtels potentiels ont été écartés parce qu'ils avaient bénéficié de travaux de rénovation récemment. Les bâtiments concernés n'étant pas accessibles, l'évaluation de l'état général a été basée sur l'aspect extérieur, puis confirmée avec les dates d'intervention.

Comme évoqué au chapitre précédent, l'emplacement de l'objet est déterminant lors de la sélection. L'hôtel doit être facilement accessible avec des transports publics, pour pousser la clientèle à s'en servir lors des déplacements, et s'inscrire dans une démarche de durabilité. Il a été défini que l'établissement doit se trouver au maximum à 15 minutes en transport d'une gare CFF bien desservie.

La liste d'anciens hôtels qui va suivre regroupe les bâtiments dont un projet de transformation ou de rénovation permettrait de mettre en avant leur valeur historique et patrimoniale. Leur affectation actuelle ou leur taille ne correspondent cependant pas au programme projeté.

- [39] Hôtel de l'Europe (1907)
Avenue Louis-Ruchonnet 12, 1003 Lausanne
- [44] Hôtel du Parc (1895)
Place de la Navigation 2-6, 1006 Lausanne
- [76] Hôtel Suisse (1912)
Avenue Paul-Cérésole 11, 1800 Vevey
- [97] Hôtel Righi Vaudois (1895)
Route de Caux 2, 1823 Glion
- [108] Hôtel de la Nouvelle Poste (1905)
Av. des Alpes 66, 1820 Montreux
- [116] Hôtel Moderne (1894)
Avenue des Alpes 80, 1820 Montreux
- [130] Hôtel des Terrasses (1905)
Chemin des Terrasses 4, 1820 Territet

La raison pour laquelle une majorité d'anciens hôtels appartenant au pôle touristique de Montreux sont présents est simplement due à son nombre d'anciens hôtels ayant aujourd'hui une autre affectation que celle d'établissement hôtelier. On voit ci-dessous la proportion correspondante à chaque pôle. En plus de la proportion élevée de bâtiment présentant une autre affectation, le nombre brut d'hôtels est également plus élevé.



La quantité d'hôtels historiques ayant gardé leur programme hôtelier face à ceux dont l'affectation est différente varie fortement en fonction de chaque pôle touristique. Sur l'ensemble de l'arc lémanique, le rapport est quasi équilibré, avec 66 établissements hôteliers pour 71 objets avec un autre programme

L' Hôtel Moderne, construit en 1894 par l'architecte Henri Flaegel pour lui-même. Il se trouve juste à côté de la gare de Montreux



Le même bâtiment, après la surélévation de deux niveaux et la suppression de la toiture d'origine en 1957 par W.Baumann



Hôtels potentiels

Les objets les plus légitimes d'être restaurés pour héberger un nouveau programme de parahôtellerie vont être présentés dans les pages qui suivent.

- [19] Hôtel Mirabeau (av.1919)
Rue De-Candolle 4, 1205 Genève

L'ancien Hôtel Mirabeau est l'un des quelques hôtels du pôle genevois à ne pas être un établissement hôtelier aujourd'hui. Ce sont des bureaux affiliés à la *Division de la Formation et des Étudiants* de l'Université de Genève. Le bâtiment *Uni Bastions* se trouve en effet de l'autre côté de la Rue De-Candolle. La date de construction de l'hôtel est peu claire, mais selon le fonds⁵⁰ qui lui est consacré aux Archives Économiques Suisses (AES) de la Bibliothèque Universitaire de Bâle, il s'agirait de 1875. On ne trouve pas d'information concernant le bâtiment dans le volume 4 de *l'Inventaire suisse d'architecture 1850-1920*.

Comme peuvent en témoigner les clichés d'époque en comparaison avec les photos actuelles, la façade sur rue de l'ancien hôtel est assez altérée. La marquise du rez-de-chaussée a disparu, tout comme les quatre balcons qui étaient au centre de la façade. Certains linteaux ont été remplacés, probablement lors de la démolition du numéro 6, adjacent à l'hôtel. Les menuiseries de la porte et des arcades du rez-de-chaussée semblent être d'origine. L'état général de la façade n'est pas idéal, présentant des fissures à plusieurs endroits. Les menuiseries des fenêtres paraissent être dans un mauvais état également.

⁵⁰ Référence : CH SWA PA 554 A 223

L'Hôtel Mirabeau, Genève.
Les constructions mi-
toyennes ont été démolies
et remplacées par la suite



L'hôtel de nos jours. Les
balcons et la marquise au
rez ont disparus depuis



La façade aujourd'hui apparaît très vide, quasiment aussi neutre que sa façade arrière. Même si une plaquette à côté de la porte d'entrée reconnaît le passé du lieu « Anciennement Hôtel Mirabeau », son apparence et son utilisation actuelle ne mettent pas en valeur son histoire.

[38] Hôtel de Lausanne (1904)
Avenue Louis-Ruchonnet 1, 1003 Lausanne

D'abord appelé Hôtel International, le bâtiment a été construit en 1904 par Francis Isoz, auteur entre autres de la Maison Mercier au Grand-Chêne et responsable de la transformation du Château d'Ouchy [34] en Hôtel de luxe en 1893.

À l'origine, l'hôtel possédait 50 chambres. De nos jours, il sert d'immeuble de bureaux, et est très peu mis en valeur. Il détient néanmoins la note * 3* au recensement architectural du canton de Vaud, considéré comme *intéressant au niveau local*. Cette note signifie qu'il présente un intérêt au niveau communal et mérite d'être conservé. Des modifications peuvent y être envisagées, pour autant que les qualités qui ont justifié sa note n'en soient pas altérées.

« Implantation sur une parcelle très étroite, en tête de rue. Le volume bas du restaurant amorce la composition. Conjugaison des images de la villa et du palazzo. Alternance de grilles et de balustrades aux balcons. La forte plastique de l'ensemble assoit

la composition en dépit de la déclivité du terrain. Ferronneries végétales, marquise (1906, aut), vitraux Art Nouveau. »⁵¹

Les vitraux sont eux recensés en note * 2*. Leur protection est de compétence cantonale.

Le bâtiment a subi une rénovation en 1985, sans doute à l'origine des interventions maladroites en façade au niveau des entrées, avec des seuils en tôle, semblable à des palissades de chantier. L'aspect général extérieur est assez mauvais ; les panneaux publicitaires contaminent le langage de la façade, qui est par endroit endommagée et qui présente des apparitions de mousse. De plus, les ornements sont noircis et certaines ferronneries sont dégradées.

Par son emplacement idéal à quelques mètres de la gare et son implantation particulière en tête de rue, l'ancien hôtel nécessite une intervention pour le remettre en valeur, autant du point de vue architectural que programmatique. Tout comme l'objet précédent, il possède un fonds aux Archives Économiques Suisses (AES)⁵².

⁵¹ Société d'Histoire de l'Art en Suisse, éd., INSA, Inventaire Suisse d'Architecture 1850-1920, Villes; Grenchen, Herisau, Lausanne, Liestal, vol. 5 (Zürich: Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 1990), p.358.

⁵² Référence : CH SWA PA 554 A 370 - Archives Économiques Suisses, Bâle



L' Hôtel de Lausanne, construit en 1904, est situé à deux pas de la Gare CFF. Il comptait à l'époque une cinquantaine de chambres

L'ancien hôtel sert aujourd'hui d'immeuble de bureaux. La marquise que l'on devine sur la photo ci-dessus (tout à droite) a disparu depuis



[114] Hôtel Joli-Mont (1898)
Rue de l'Ancien-Stand 18, 1820 Montreux

L'Hôtel Joli-Mont a été construit en 1898 et agrandi en 1912 par Jules Savary. En comparaison des Grands Hôtels que l'on peut croiser à Montreux, c'était un hôtel de classe plus modeste. C'est un amalgame de différents styles suite aux agrandissements. Il est implanté sur une parcelle avec un certain dénivelé, et sa position lui assure une vue dégagée sur la baie de Montreux.

Le plan de l'hôtel est composé de trois corps distincts, avec un retournement de l'agrandissement de 1912 dans le sens de la pente. L'hôtel possède de nombreux balcons et une vaste véranda au rez-de-chaussée. Il est bordé au nord par la rue de l'Ancien-Stand ainsi que la voie ferrée du MOB (Montreux-Oberland Bernois) ; l'arrêt « Vuarennens » se trouve à quelques mètres du bâtiment. Au sud, la parcelle offre un parc de taille modeste.

Sur un dépliant publicitaire d'époque, tiré du fonds de l'AES⁵³, on peut lire la description suivante :

L'Hôtel-Pension Joli-Mont est une Maison de famille, munie de tout le confort moderne. Sa situation indépendante, dominant Montreux, tout en étant à quelques minutes du centre, en rend le séjour agréable tant aux hôtes de passage qu'à ceux qui désirent se fixer pour quelque temps dans cette admirable contrée. Toutes les chambres ont une vue étendue sur le splendide panorama du Lac et des Alpes. Nombreux balcons et terrasses. Jardin. Grand Hall. Chauffage central. Lift. Eau courante. Garage. Service attentif et cuisine absolument soignée. Prix modérés.

⁵³ Référence : CH SWA PA 554 A 602 - Archives Économiques Suisses, Bâle

À l'époque, l'hôtel possédait une cinquantaine de lits, répartis sur 5 étages. Dans les années 1990, il a été transformé en dépendance pour l'Hôpital Riviera-Chablais, situé à une centaine de mètres de là. Lorsque l'hôpital a fermé ses portes en 2019, le bâtiment a été racheté par l'entreprise de construction et de prestations immobilières *Halter S.A.*, et est inoccupé depuis. Depuis le mois de juillet 2020 cependant, l'ancien hôtel sert de squat. Il est difficile d'évaluer l'état intérieur du bâtiment. L'aspect extérieur, lui, est assez mauvais, présentant des marques de dégradation. L'intention de la société immobilière n'est pas de restaurer ou maintenir l'ancien hôtel. Au contraire, un permis de démolir/construire pour un nouveau projet sera déposé prochainement⁵⁴.

La principale raison évoquée par un collaborateur est que ledit bâtiment *n'a aucune valeur, car il n'est pas noté au recensement architectural vaudois*. L'ancien Hôtel ne possède en effet pas de fiche de recensement. Pour autant, cela ne signifie pas qu'il est mal noté, mais simplement qu'il ne l'est pas. Est-ce en lien avec son état de conservation, sa qualité architecturale, ou cet ancien hôtel est-il seulement passé entre les mailles du filet du recensement ?

S'il se voyait aujourd'hui attribuer une note par la section monuments et sites du service immeubles, patrimoine et logistique du canton de Vaud, l'Hôtel Joli-Mont ne serait pas protégé, mais son recensement fournirait une valeur indicative pour une éventuelle opposition à sa destruction.

⁵⁴ Francesco Brienza, « Une soirée au squat agace les voisins, la police tolère », 20 minutes, 17 décembre 2020.



Hôtel Joli-Mont, Montreux.
Photo prise avant 1948, date à laquelle des balcons ont été ajoutés sur la façade en aval



Hôtel Joli-Mont, Montreux.
Photo prise depuis les rails du chemin de fer reliant Montreux à Zweisimmen. Le corps de bâtiment le plus à gauche est le fruit d'un aggrandissement en 1912

L'ancien hôtel aujourd'hui. Il bénéficie toujours d'une magnifique vue grâce au dégagement dont il dispose. Le bâtiment n'est plus entretenu depuis 2019.



5 MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET DE RÉNOVATION

L'Hôtel du Parc [96], construit en 1903 est le dernier hôtel présenté dans ce document. C'est l'hôtel choisi pour la suite de ce travail qui prendra la forme d'un projet de restauration. Il se situe sur la Route de Champ-Fleuri 3 à Glion, au-dessus de Montreux. Il a déjà été fait mention de cette localité dans le chapitre consacré au pôle touristique de Montreux. Néanmoins, quelques précisions méritent d'être apportées.

Glion

Le développement de Glion en tant que station touristique débute en 1854, avec la construction du premier Hôtel Righi Vaudois. C'était un chalet dessiné par l'architecte Philippe Fanel⁵⁵, pour le banquier genevois Jacques-Marie-Jean Mirabaud. Bien avant l'essor touristique de la région, il avait compris la valeur qu'avait le village dressé au-dessus de Montreux.

Claude Beda le relève à juste titre, « *sa situation en altitude est exceptionnelle : c'est le premier hôtel sur un promontoire en Suisse romande* ». Il poursuit en insistant sur les questions logistiques que son édification implique, comme l'accès et l'approvisionnement en eau. À terme, la construction de

⁵⁵ Architecte du Château de l'Aile et de l'Hôtel des trois Couronnes [74], Vevey

l'hôtel conduira à l'expansion de tout le village de Glion⁵⁶. Une décennie plus tard, c'est un deuxième hôtel du Righi Vaudois qui est édifié non loin du premier.

Glion est connectée par le rail grâce à un funiculaire en 1883. Il relie la station au village de Territet, lui-même raccordé à Montreux au moyen du tramway Vevey-Chillon. Le tracé a depuis été corrigé, mais le funiculaire est toujours en fonction aujourd'hui. Sa pente maximale de 57 % résultait d'un exploit technique pour l'époque, si bien qu'il n'était dépassé que par celui du Vésuve, avec sa déclivité à 62 %.

Voici un extrait de l'article de la *Gazette de Lausanne* publiée lors de l'inauguration :

*« Ils sont en réalité suspendus sur l'abîme au bas duquel se déroule la vue prestigieuse de Chillon, de Montreux, du lac immense au bleu profond, de la plaine du Rhône avec sa robe verte à laquelle le fleuve fait une garniture d'or mat... Les aéronautes seuls avaient joui jusqu'ici d'une manière aussi complète de ce magnifique spectacle. »*⁵⁷

En 1895, le chalet et l'hôtel sont détruits et remplacés par la version actuelle de l'Hôtel du Righi Vaudois [97], conséquence du développement touristique du pôle montreuvisien et d'un besoin de modernisation. Les travaux de reconstruction sont menés par l'architecte veveysan Louis Henri Maillard, auteur notamment de l'Hôtel Régis [89] à Clarens, du Grand-Hôtel à Territet [123] et à Caux [79].

⁵⁶ Beda, « À Glion, le Righi vaudois passe en mains saoudiennes ».

⁵⁷ Koenig et Schwab-Courvoisier, Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux, p.164.



Le première version de l'hôtel du Righi Vaudois édifié en 1854 à Glion

Photo aérienne de l'actuel Righi Vaudois, construit en 1895. Au second plan à droite, on peut voir l'Hôtel du Parc, édifié en 1903 et servant de dépendance à l'établissement hôtelier



L'Hôtel du Parc

C'est en 1903 que l'Hôtel du Parc est construit par Louis Villard. Il fonctionne en symbiose avec le Righi afin d'étendre son offre. Le restaurant *Le Primavera*, ancienne demeure d'Henri Nestlé, est situé entre les deux hôtels et fera également partie du complexe hôtelier par la suite.

L'hôtel est érigé dans le parc de la propriété de M. Nestlé. Le parc, recensé par ICOMOS, doublait l'étendue de celui du Righi. Il possède un belvédère offrant une vue agréable sur Montreux, et l'on y trouve un bassin en pierre. L'hôtel a été implanté au bord de la propriété afin de conserver un espace généreux dédié au parc.

L'architecte de l'hôtel, Louis Villard, était un des acteurs principaux du développement du pôle touristique de Montreux, comme le rappelle Claude Beda⁵⁸. Il a notamment construit les hôtels Excelsior [127], Eden [113], Splendid [119], Belmont [106], et le Grand Hotel Suisse [104]. Ainsi que les villas jumelles Toscane et Pauline [90].

Son fils, le poète Jean Villard-Gilles, disait :

« Montreux s'est bâtie sous mes yeux : elle avait alors la maladie de la pierre »

Il était bien placé pour assister à l'expansion de Montreux, son père y a massivement contribué, avec 130 constructions, 50 transformations ou agrandissements, et au moins une vingtaine de projets inaboutis.⁵⁹

⁵⁸ Beda, « Deux maisons de Louis Villard deviennent des monuments historiques ».

⁵⁹ Ibid.



Illustration de l'Hôtel du Parc. Comme souvent dans les cartes postales ou les publicités de l'époque, l'hôtel subit un saut d'échelle pour gagner en importance, et le panorama est idéalisé



Photographie de la façade Est de l'Hôtel du Parc, avec vue sur le lac. On aperçoit à gauche le belvédère, encore couvert à l'époque

Plan de situation - 1:2000

1. Hôtel du Parc
 2. Restaurant Primavera
 3. Hôtel du Righi Vaudois
 4. Belvédère du parc
 5. Gare du funiculaire
 6. Arrêt «Glion Alpes»
 7. Arrêt «Glion Collège»
- Entrées dans le parc



Dans le volume 7 de l'Inventaire suisse d'architecture 1850-1920, on nous donne la description suivante de l'Hôtel du Parc: « *Modèle apprêté de vernaculaire alpestre. Ailes latérales coiffées d'une toiture en bâtière, mais pavillon central à terrasse faîtière. Utilisation intensive du bois dans les multiples balcons, les galeries et vérandas du rez-de-chaussée. Les pignons et les lucarnes. Les pièces de réception qui occupent l'ensemble du rez-de-chaussée ont été rénovées avec soin. Menuiseries complètes de la Maison Held.* »⁶⁰

L'hôtel possède une architecture régionaliste qui rappelle l'opposition entre les établissements de Chexbres et ceux du Mont-Pèlerin, évoquée dans le chapitre 3. Les premiers, de taille modeste, s'intègrent bien à leur contexte. Les seconds, en revanche, ne cherchent pas à créer un quelconque lien avec leur environnement ; le bâtiment doit dominer le paysage et être perçu de loin. On retrouve la même opposition entre l'Hôtel du Parc et le Righi Vaudois.

Concernant l'utilisation soutenue du bois, la Menuiserie Held a beaucoup été active à Lausanne, sur la Riviera et dans le Canton de Vaud dans la réalisation des intérieurs de plusieurs hôtels et palaces⁶¹. L'état actuel de l'hôtel est inconnu, mais l'affiliation à la maison Held permet d'espérer des boiseries de qualité.

L'hôtel a bénéficié d'une transformation et d'une réfection de la toiture en 1985. L'apparence de celle-ci n'a que très peu changé, si ce n'est les mâts et rambardes de la terrasse faîtière.

⁶⁰ Société d'Histoire de l'Art en Suisse, éd., INSA, Inventaire Suisse d'architecture 1850-1920, Villes; Montreux, Neuchâtel, Olten, Rorschach, vol. 7 (Zürich: Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 2000), p.93.

⁶¹ Fonds Albert Held, Archives de la Construction Moderne Acm – Lausanne EPFL

Il n'est pas sûr que la rénovation du rez-de-chaussée évoquée plus haut ait eu lieu la même année. Aucun document n'en fait mention dans les fonds correspondants à l'Hôtel aux Archives Communales de Montreux.⁶²

Tout comme le Righi Vaudois, l'Hôtel du Parc a fermé ses portes depuis une vingtaine d'années. Ils sont restés la propriété de la société *Hôtel Righi Vaudois S.A.*, qui a assuré la maintenance des immeubles. C'est grâce à ce soin que les deux hôtels n'ont pas été saccagés et que leur état est généralement bon. La société a été rachetée fin 2020 par le groupe saoudien *Saba Partners*. L'intérêt des acheteurs se dirige naturellement vers le Righi, ancien quatre étoiles. On ne sait à ce jour rien des projets du groupe vis-à-vis du domaine. En attendant, les acteurs touristiques de la région se sont réjouis, espérant qu'une future rénovation puisse redonner sa vocation hôtelière au bâtiment.

Protections en vigueur

Si le Righi Vaudois est promis à un bel avenir, le futur de l'Hôtel du Parc est incertain ; recensé au patrimoine vaudois avec une note *3*, il est d'intérêt local. Il est placé sous protection générale (PGN) depuis le 01.05.1991, mais n'est pas protégé par loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites (LPNMS). La protection générale est définie ainsi selon la division patrimoine du canton de Vaud :

Elle protège, par principe, tous les objets présentant un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou éducatif, qu'ils soient recensés ou non.

⁶² Transformation Toiture (1985), réf. e-4632, Archives Communales de Montreux



Hôtel du Parc, façade ouest

Hôtel du Parc, façade ouest





Hôtel du Parc, entrée sur la façade sud

Hôtel du Parc vu depuis la Route de Champs-Fleuris



Elle assure aux objets présentant un tel intérêt mais encore non-identifiés, une mesure de protection « théorique ». Par extension, les objets recensés mais ne bénéficiant pas d'une mesure spéciale au sens de la LPNMS sont également placés sous protection générale.

Pour assurer la conservation effective d'un objet menace présentant un intérêt tel que décrit ci-avant, le département doit prendre les mesures conservatoires et procéder au classement comme monument historique de l'objet.⁶³

En outre, l'hôtel est inventorié dans le PBCB depuis le 23.03.1988. Il s'agit de l'inventaire suisse des biens culturels d'importance régionale.

En 2014, un plan directeur localisé (PDL) a été élaboré par la municipalité de Montreux. Le PDL « Sous Le Bugnon » a été pensé pour permettre l'urbanisation du bas du village de Glion tout en préservant les hôtels et le parc, considérés comme emblèmes de l'identité montreuusienne.⁶⁴ L'Hôtel du Parc, qui se trouve sur la parcelle 5600, y est décrit ainsi : « *Le bâtiment mérite d'être conservé. Il peut cependant être modifié à condition de ne pas altérer les qualités qui ont justifié sa note. En cas de travaux importants, il convient d'établir un dossier iconographique complet (relevés, photographies). A priori, le bâtiment n'a pas une valeur justifiant le classement comme*

⁶³ État de Vaud, SIPaL, Division patrimoine, « Section Monuments & Sites - outils, cadre légal et compétences », août 2018.

⁶⁴ Sandra Giampetruzzi, « Le bas du village de Glion pourrait s'agrandir », Le Régional, 10 juillet 2014.

monument historique (contrariété avec l'ISOS). La mise à l'inventaire est toutefois possible. »⁶⁵

Les mesures énoncées dans le PDL pour le secteur de l'hôtel du parc sont les suivantes :

Le bâtiment AI No 5802a - l'Hôtel du Parc (3) - doit si possible être restauré. Malgré son manque d'entretien et sa vétusté, sa rénovation reste possible dans son architecture d'origine. Noté 3 au Recensement architectural, tous travaux envisagés doivent être préavisés par la section Monuments et Sites du Service cantonal immeubles, patrimoine et logistique (SIPAL). Sa réhabilitation en établissement d'accueil est favorisée, sachant qu'une transformation en établissement de soins ou en logements par exemple serait compatible à l'affectation de la zone de préservation des sites. L'Hôtel du Parc présente une surface bâtie de 710 m² et sa surface de plancher déterminante (SPd) pour être évaluée à 3'900 m².⁶⁶

Des mesures qui privilégient une réhabilitation, sans pour autant exclure une démolition-reconstruction si une restauration ne pouvait être effectuée. Une nouvelle construction serait simplement soumise à un gabarit similaire à celui du bâtiment actuel, soit un rez-de-chaussée, quatre étages et des combles. Même si une démolition n'est pas exclue, il semble que les organes responsables soient en faveur d'un maintien de l'hôtel, ainsi qu'une réhabilitation en établissement d'accueil. L'ancien hôtel a beau avoir fermé ses portes depuis vingt ans, les autorités sont conscientes de sa valeur et de l'importance de leur conservation.

⁶⁵ Service de l'urbanisme - Commune de Montreux, « Plan Directeur Localisé "Sous le Bugnon" », avril 2014.

⁶⁶ Ibid.

Documents d'archives

Les documents d'archives sont la base de toute intervention sur un bâtiment existant, de surcroît lorsqu'il présente une valeur patrimoniale. Les plans d'origine permettent de lire l'évolution architecturale de l'objet concerné. Les cartes postales, dépliants publicitaires et photographies d'époque peuvent être déterminants dans les décisions liées au projet. En outre, les traces écrites dépeignent l'organisation passée du lieu, et les diverses fonctions qu'il a endossées.

On pourrait penser qu'une branche économique telle que l'hôtellerie est bien documentée et qu'elle bénéficie de riches archives. Or, comme l'explique Evelyne Lüthi-Graf, la réalité est bien différente.

Après la Première Guerre, « bon nombre d'hôteliers furent contraints de fermer brutalement boutique, la plupart des petits établissements firent faillite, ceux de capacité moyenne convertirent leur bâtiment en appartements; la conservation des archives de ces entreprises ne fut pas alors le premier souci des liquidateurs ! Seuls les grands hôtels et les palaces réussirent à survivre grâce à la clientèle fortunée qui continua sa transhumance en dépit du conflit. »⁶⁷

Par chance, les Archives Communales de Montreux possèdent depuis des années des fonds d'archive importants. Il a ainsi été possible d'accéder aux documents relatifs à l'Hôtel du Parc.

On peut y trouver les plans de construction datant de 1903, un dossier de mise à l'enquête de 1984 pour la démolition d'un rural désaffecté situé sur la parcelle de l'hôtel, ainsi que les plans de transformation de la toiture de l'hôtel, effectuée en 1985.

⁶⁷ Lüthi Graf, « Les archives de l'hôtellerie suisse : un premier bilan », p.282.

Aux Archives Économiques Suisses de Bâle, on trouve six photographies, ainsi que des plans, seulement consultables sur place. Pour des raisons sanitaires, il n'a pas été possible d'accéder aux plans de ce fonds. En revanche, les clichés d'époque étant disponibles en ligne, il a été possible de les obtenir.

L'hôtel du Parc a également été un pensionnat à partir de 1940 et jusqu'aux années cinquante. Il était connu sous le nom de *Prinses Beatrix Lyceum*, fondé par des Néerlandais. Il a accueilli de nombreux enfants de réfugiés ou d'origine juive pendant la Seconde Guerre. En 1947, une branche indienne a été créée pour les enfants des camps japonais de Java et de Sumatra. Finalement, le pensionnat ferme en 1950, faute de subventions.⁶⁸ Les photos intérieures issues du fonds évoqué plus haut sont vraisemblablement datées de cette époque.

Il n'a pour l'instant pas été possible de disposer de clichés plus récents ; l'apparence intérieure du bâtiment illustrée ici ne reflète donc pas l'état existant. Cet état ne sera déterminé qu'avec une visite complète de l'Hôtel.

Si de plus en plus de documents sont disponibles en ligne, il est primordial à l'avenir de créer une banque de données regroupant toutes les informations encore dispersées dans la Suisse, afin d'envisager l'étude approfondie du passé hôtelier du pays.⁶⁹

⁶⁸ « Prinses Beatrix Lyceum – Von Meijenfeldt », Von Meijenfeldt, consulté le 5 janvier 2021, http://meijenfeldt.nl/?page_id=30737.

⁶⁹ Lüthi Graf, « Les archives de l'hôtellerie suisse : un premier bilan », p.286.



Hôtel du Parc, le hall et l'ascenseur



Hôtel du Parc, salle à manger du restaurant



Hôtel du Parc, salle de lecture, probablement à l'époque ou l'hôtel servait de pensionnat

Organisation interne

À l'aide des plans de projet de l'hôtel et des photos, les plans du rez-de-chaussée, d'un étage-type et d'une coupe ont été produits. C'est sur la base de ces documents que les pistes pour la suite du travail vont être évoquées, avant un potentiel relevé sur place pour la suite du projet.

On retrouve la tendance de plusieurs hôtels de l'époque à minimiser la surface au sol occupée par le bâtiment, et multiplier les étages pour profiter de la vue. De plus, cela contribue ici à maximiser l'étendue du parc. L'hôtel est composé de cinq corps de bâtiment, forme courante à la Belle-Epoque. La majorité des Grands Hôtels et Palaces construits depuis les années 1880 suivent ce type de plan. Un plan longitudinal s'étend de manière significative dans une aile centrale et deux avant-corps latéraux. L'accès vertical avec escalier et ascenseur était généralement disposé au centre.⁷⁰ C'est effectivement le cas ici. On peut noter l'escalier de service au nord de l'escalier principal.

La position de l'escalier principal au centre de l'hôtel avait à l'époque une signification sociale ; comme l'explique Christoph Dieffenbacher, « *cette disposition permettait aux nouveaux arrivants d'avoir une vue d'ensemble sur ce qui se tramait dans le hall et de se mettre simultanément en valeur pour paraître aux yeux des personnes déjà présentes* ». ⁷¹ Dans le cas présent, et pour le programme d'auberge de jeunesse, l'utilité de l'escalier est de créer des interactions entre les hôtes. L'espace au rez-de-chaussée qui se situe en face de l'escalier aura un

⁷⁰ Roland Flückiger-Seiler, *Hotelpaläste zwischen Traum und Wirklichkeit: Schweizer Tourismus und Hotelbau 1830 - 1920*, 2. korr. Aufl (Baden: Hier + Jetzt, Verl. für Kultur u. Geschichte, 2005), p.62.

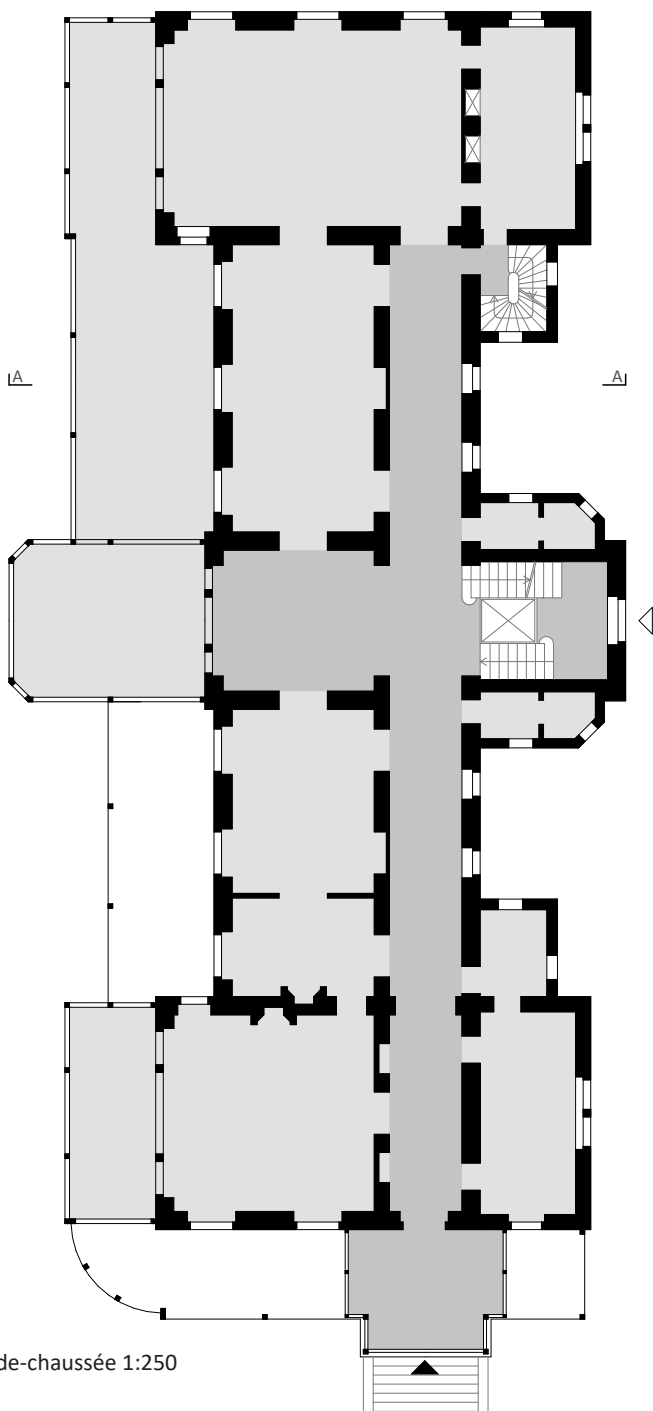
⁷¹ Dieffenbacher, « Hôtels suisses », p.7.

grand intérêt communautaire et devra recevoir une attention toute particulière.

Le plan est extrêmement symétrique, tout comme la façade. Seul l'emplacement de l'hôtel vis-à-vis de la parcelle et de la route a contraint la position de l'entrée principale par la façade sud, brisant la symétrie. Vu la fonction de l'hôtel comme dépendance du Righi Vaudois, sa taille est assez modeste. Aux étages, la largeur de l'hôtel permet seulement d'avoir des pièces donnant sur la façade principale dirigée vers le panorama, le couloir principal se trouvant collé à la façade arrière.

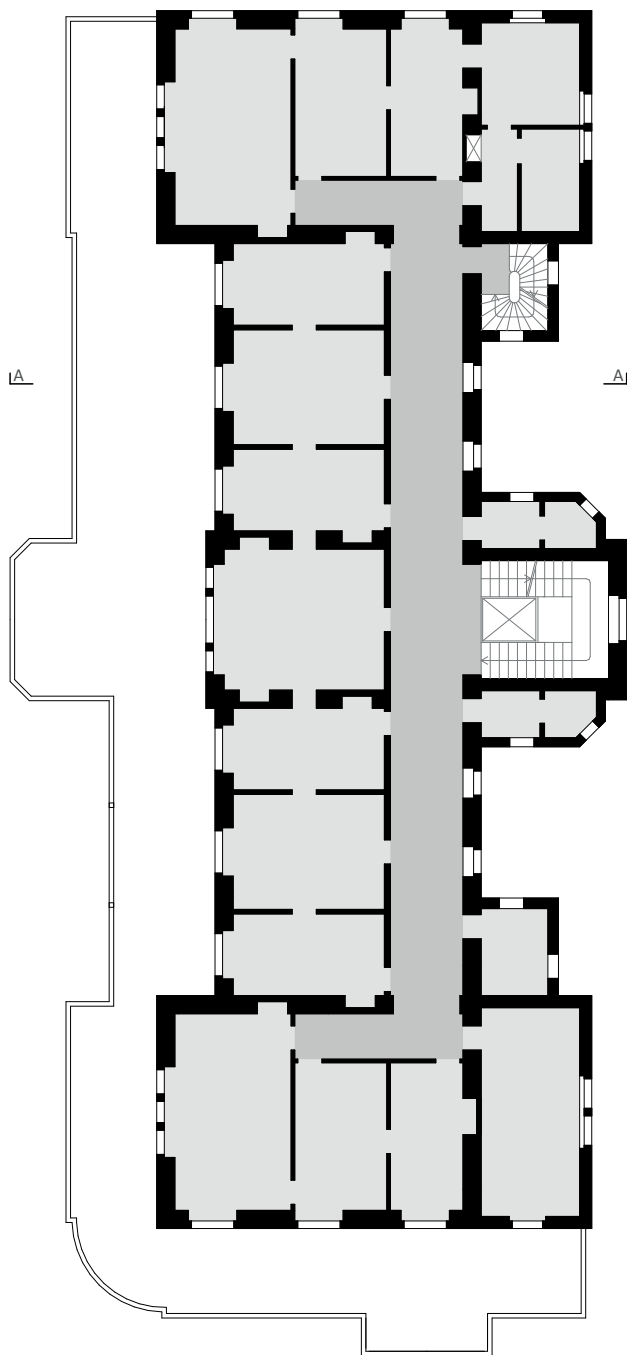
Au rez-de-chaussée, on trouve une suite de salons et séjours, ainsi qu'une salle à manger au nord, étendue grâce à la véranda. Le rez-de-chaussée peut garder sa fonction sociale et communautaire qui lui était attribuée à l'origine. Avec sa hauteur sous plafond généreuse (3.60 m), les grands salons sont parfaitement adaptés pour accueillir une suite d'espaces de vie commune ; on peut imaginer une réception au sud, suivi d'un salon, d'une salle de jeu et d'un espace détente.

La salle à manger pourrait à nouveau se situer au nord, si l'espace le permet. Si c'est le cas, alors l'espace de restauration serait limité aux hôtes de l'auberge. Si l'intention est au contraire d'ouvrir le restaurant à une clientèle extérieure, comme c'est le cas dans les Auberges de Jeunesse Suisses, il faut considérer de l'intégrer dans un bâtiment extérieur et indépendant, que ce soit une nouvelle construction, ou qu'il prenne place dans l'ancien restaurant *Le Primavera*, situé entre l'Hôtel du Righi Vaudois et l'hôtel du Parc. Le restaurant a fermé ses portes depuis une quinzaine d'années et il est bien intégré au site. Cette ancienne résidence d'Henri Nestlé pourrait créer un lien entre les deux établissements.



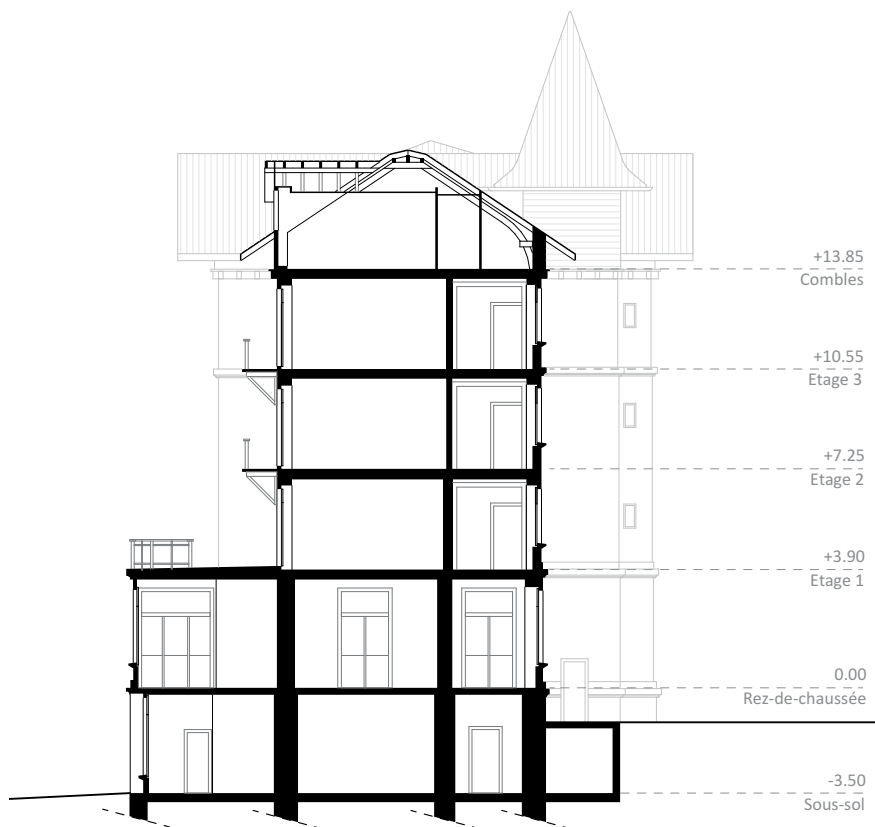
Rez-de-chaussée 1:250





Étage-type 1:250



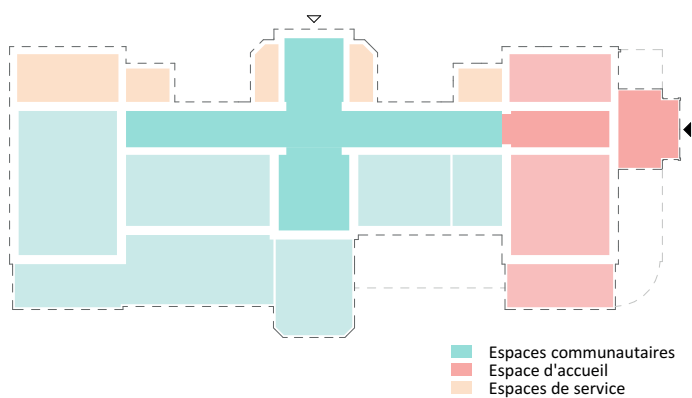
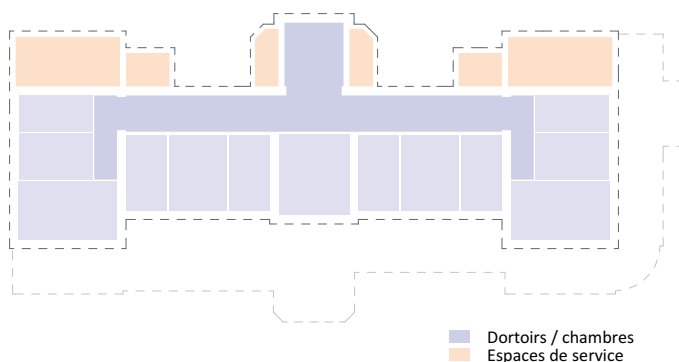
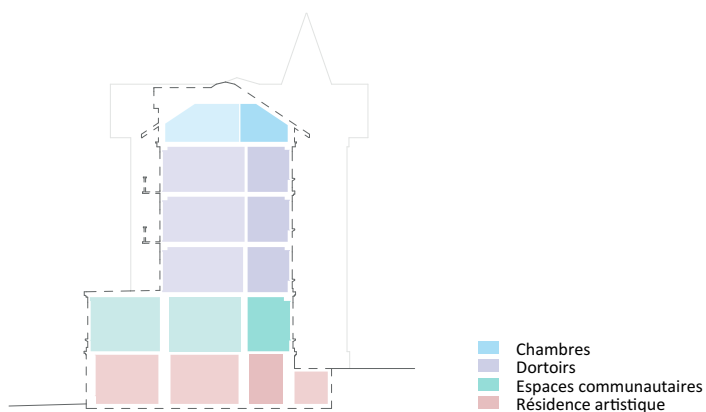


Coupe AA, 1:250

Aux étages, sur les plans de 1903, se trouve une bande de service à l'est du couloir, avec des W.C. et des bains. Difficile à dire si c'est toujours le cas, ou si par la suite les chambres ont été agrémentées de salles d'eau privées. Quoi qu'il en soit, le modèle de l'auberge de jeunesse tend à privilégier des douches et sanitaires communs, comme l'hôtel à l'origine.

Le couloir dessert 14 chambres par étage, dont cinq avec deux lits, et le reste avec un lit. Les chambres sont plutôt vastes ; on compte environ 15m² pour les chambres simples, et 20 à 25m² pour les chambres doubles d'origine. En considérant un programme similaire à une auberge de jeunesse, on pourrait doubler voire quadrupler le nombre de lits grâce à des lits à étage. Bien entendu, ces suppositions sont basées sur le fait que les cloisons d'origine sont toujours présentes. Suivant l'état actuel de l'intérieur de l'Hôtel, un remplacement des cloisons serait nécessaire, octroyant plus de liberté. La hauteur sous plafond des étages (1^{er}, 2^e et 3^e) étant généreuse, avec 3.00 m sous plafond, des lits à deux étages confortables sont parfaitement envisageables. Aux combles, des chambres simples ou doubles pourraient compléter l'offre assurée par les dortoirs aux étages inférieurs.

L'Hôtel possède également un sous-sol qui donne sur le parc. À l'époque, il abritait les cuisines au nord, des salles et chambres réservées au personnel, ainsi qu'une cave et un cellier au sud. Par sa relation directe avec le parc, une partie de cet étage pourrait accueillir le programme complémentaire évoqué au chapitre 4. On peut imaginer une résidence artistique pouvant s'ouvrir sur le parc suivant les occasions ou événements. On part ici du principe que le parc devient un lieu accessible à tous. Le public des expositions n'entrerait pas en collision avec les clients de l'auberge, à condition de gérer les seuils.



⊖ Schémas programmatiques, 1:500

Stratégies d'intervention

Il n'est pas aisé d'établir des stratégies d'intervention sans avoir visité l'intérieur du bâtiment. En effet, l'état de conservation des planchers, cloisons et de la toiture peut contraindre beaucoup de décisions. Dans l'ensemble, l'intention est de garder le maximum d'éléments d'origine, mais en maintenant une cohérence d'ensemble. La valeur patrimoniale du lieu doit être conservée pour offrir aux hôtes une expérience lors de leur séjour.

Sauf s'il a été rénové depuis, l'hôtel aura besoin d'une adaptation au niveau de l'enveloppe. Vu le climat hivernal, autant les murs que les ouvertures devront être plus efficaces thermiquement afin d'assurer un confort aux occupants. Sauf si les murs intérieurs sont d'une qualité telle qu'une conservation de ceux-ci est nécessaire, l'isolation de l'enveloppe sera renforcée par l'intérieur, préservant l'aspect extérieur originel de l'hôtel. De même, l'apparence extérieure des cadres des fenêtres devrait être maintenue. Le vitrage des fenêtres d'origine peut être remplacé par du vitrage isolant, moyennant une adaptation des cadres du côté intérieur. Il est également possible de doubler la fenêtre entière à l'intérieur. Si les cadres actuels sont dans un trop mauvais état, un remplacement est envisageable, à condition que l'aspect et les proportions soient identiques.

Pour répondre aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, l'ascenseur (s'il est encore d'origine) devra être remplacé. Il peut aussi être secondé d'un nouvel ascenseur plus large qui prendrait place ailleurs dans le bâtiment, en lieu et place de l'escalier de service par exemple, ou à l'opposé du côté de l'entrée principale.

Espaces extérieurs

Comme évoqué plus haut, le parc serait ouvert à tous. Il pourrait retrouver une configuration plus structurée, semblable à celle d'origine, comme on le voit sur les photos d'époque. Au même titre que le potentiel restaurant qui prendrait place dans Le Primavera, le parc servirait de connexion entre le Righi Vaudois et l'Hôtel du Parc.

En effet, si l'Hôtel du Righi Vaudois retrouve son affectation d'établissement hôtelier, une symbiose peut exister entre les deux établissements, alors même que leur clientèle n'est pas la même. Chaque établissement peut profiter de son voisin, de ses restaurants et infrastructures. Un brassage culturel et social émerge de cette union.

Les accès à l'établissement seront surtout pensés pour les piétons. Seul l'arrière du bâtiment sera accessible par des véhicules, et uniquement en cas de livraison. Le but étant de privilégier l'arrivée des touristes par le rail. Il est possible d'accéder à l'Hôtel du Parc avec le train à crémaillère partant de la gare de Montreux et dont l'arrêt de trouve à 100m, ou le funiculaire au départ de Territet qui fait halte à 300m de l'hôtel. On peut aussi arriver jusqu'à l'hôtel à pied depuis le quartier des Planches à Montreux ; en empruntant le Sentier du Télégraphe, on rejoint Glion en une vingtaine de minutes.

CONCLUSION

L'histoire de l'hôtellerie suisse est vaste, et il est difficile de tout intégrer dans ce travail. La brève description de celle-ci permet je l'espère d'appréhender toute l'importance du patrimoine national issu de cette branche économique qui a sculpté la Suisse et ses paysages.

Aujourd'hui, seule la moitié des somptueux Hôtels et Palaces du pays subsiste. Après avoir été méprisés durant plusieurs dizaines d'années, puis démolis après la Seconde Guerre, on assiste depuis les années 1980 à un élan d'intérêt pour la réhabilitation de ces témoins historiques. Cet intérêt est réjouissant, tant que les interventions sont faites en suivant les règles de l'art. Un établissement d'époque peut vite être massacré, et le patrimoine qu'il portait également.

Si l'hôtellerie suisse parvient à inventorier la totalité de son patrimoine et à créer une banque de données centralisant les archives, tous les acteurs de futures interventions, en particulier les architectes, auront entre leurs mains un outil formidable, octroyant efficacité et rapidité dans la recherche d'informations.

Cet énoncé théorique sert d'outil pour la suite de mon travail. Dans le même temps, son but est de mettre en lumière le merveilleux patrimoine hôtelier de la région lémanique, et de peut-être insuffler des idées de changement vis-à-vis de l'offre

touristique actuelle. Combiner la dévalorisation patrimoniale de certains établissements hôteliers historiques et le manque d'offre d'hébergement communautaire tel que l'auberge de jeunesse est un parti pris. Ce choix permet à chacune des deux situations de tirer profit l'une de l'autre, mais d'autres combinaisons ne sont évidemment pas exclues.

Remerciements

En premier lieu, je remercie le professeur Franz Graf, professeur responsable de cet énoncé théorique et directeur pédagogique de mon travail de master, pour ses apports et son écoute attentive.

Merci également aux autres membres du groupe de suivi, Elena Cogato Lanza, deuxième professeur, et Thierry Buache, maître EPFL, qui ont accepté d'encadrer mon Projet de Master.

Je tiens à remercier Evelyne Lüthi-Graf pour ses précieux conseils, ainsi que Sabrina Livio et Frédéric Moos pour leur temps et leurs témoignages.

Enfin, merci à toutes les personnes de ma famille et mon entourage pour leur soutien depuis le début de mon cursus.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Bunte, J., Dobler, R., Eisele, A., & Münger, L. (2019). *Auberges de Jeunesse Suisses, Rapport annuel sur le développement durable*. Auberges de Jeunesse Suisses.

État de Vaud, SIPaL, Division patrimoine. (2018). *Section Monuments & Sites—Outils, cadre légal et compétences*.

Flückiger-Seiler, R. (2005). *Hotelpaläste zwischen Traum und Wirklichkeit: Schweizer Tourismus und Hotelbau 1830 - 1920* (2. korr. Aufl). Hier + Jetzt, Verl. für Kultur u. Geschichte.

Grondel, M. van, Frei, M., Schweizerischer Bund für Jugendherbergen, & Schweizerische Stiftung für Sozialtourismus (Éds.). (2006). *Schweizer Jugendherbergen: Text und Legenden in sieben Sprachen*. Kontrast.

Humair, C. (Éd.). (2011). *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe - XXe siècles): « Switzerland, the playground of the world »*. Éd. Antipodes.

Koenig, R., & Schwab-Courvoisier, A. (1973). *Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux*. Payot.

Le tourisme suisse en chiffres 2018. (2019). Fédération suisse du tourisme - FST.

Meili, A. (1945). *Assainissement technique d'hôtels et de stations touristiques : Rapport final*. Erlenbach-Zürich: Verlag für Architektur.

Pevsner, N. (1997). *A history of building types* (Repr. der Ausg. von 1976). Thames and Hudson.

Service de l'urbanisme - Commune de Montreux. (2014). *Plan Directeur Localisé « Sous le Bugnon »*.

Société d'Histoire de l'Art en Suisse (Éd.). (1990). *INSA, Inventaire Suisse d'Architecture 1850-1920, Villes; Grenchen, Herisau, Lausanne, Liestal* (Vol. 5). Société d'Histoire de l'Art en Suisse.

Société d'Histoire de l'Art en Suisse (Éd.). (2000). *INSA, Inventaire Suisse d'architecture 1850-1920, Villes; Montreux, Neuchâtel, Olten, Rorschach* (Vol. 7). Société d'Histoire de l'Art en Suisse.

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (Éd.). (2006). *Histoire du tourisme en pays vaudois* (Vol. 114). Éd. Infolio.

Articles

Barbey, G. (1977). Montreux et la colonisation hôtelière. *Werk-Archithese*, 64(6). <https://doi.org/10.5169/SEALS-49442>

Beda, C. (2020, 21 juillet). Deux maisons de Louis Villard deviennent des monuments historiques. *24 heures*.

Beda, C. (2020, 2 novembre). À Glion, le Righi vaudois passe en mains saoudiennes. *24 heures*.

Brienza, F. (2020, 17 décembre). Une soirée au squat agace les voisins, la police tolère. *20 minutes*, 4.

Dieffenbacher, C. (1999). Hôtels suisses : Faste et gloire. *Horizons : magazine suisse de la recherche*, 41.

della Pietra, N. (2020, 24 novembre). Un projet pour sauver les plus beaux hôtels historiques du pays. *La Matinale—RTS Info*.

Giampetruzzi, S. (2014, 10 juillet). Le bas du village de Glion pourrait s'agrandir. *Le Régional*.

Gubler, J. (1977). Les identités d'une région. *Werk-Archithese*, 64(6).

Held, N. (2013). Évolution et importance du tourisme d'été suisse. *La Vie économique, Revue de politique économique*, 86(4).

Humair, C., & Gigase, M. (2015, mars 29). Quand le tourisme servait de moteur à l'essor lémanique. *24 heures*.

Pellaton, A. (2014, 7 avril). Auberges de jeunesse : Quand la variété séduit. *Coopération*.

Internet

Fiche d'application – Patrimoine culturel, Recensement architectural et protections spéciales. (2019). Département des institutions et du territoire - Direction générale du territoire et du logement.
https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/territoire/amenagement/Fiches_application/Patrimoine_culturel/19.09.01_Fiche_application_patrimoineculturel_Recensement.pdf

Office du Tourisme du Canton de Vaud. (s. d.). *Hôtels historiques vaudois : Un patrimoine à vivre*. Vaud, Région du Léman. Consulté 2 janvier 2021, à l'adresse
<https://www.region-du-leman.ch/fr/Z12812>

Prinses Beatrix Lyceum – Von Meijenfeldt. (s. d.). Von Meijenfeldt. Consulté 5 janvier 2021, à l'adresse
http://meijenfeldt.nl/?page_id=30737

Illustrations

Lorsque plusieurs images sont disposées sur une même page, elles sont citées de gauche à droite et de haut en bas.

- Couv. Hôtel Joli-Mont, Montreux : Plan signé Alphonse Schorp, 1922. Archives Communales de Montreux dossier CER-GE-451 - 1.51.2/4
- P.11 Hôtel Byron, Villeneuve : auteur inconnu, 1921, www.lesdentsdumidi.ch

Hôtel des Bergues, Genève : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 234
- P.24 Hôtel des Bains, Montreux : collection de Michel Bonjour, www.riviera-images.ch

Hôtel des Bains, Montreux : Frédéric Delaitre, www.delaitre.org
- P.25 Hôtel du Signal, Puidoux : auteur inconnu, www.lesterassesdelavaux.ch

Grand Hôtel, Aigle : auteur inconnu, 1908, www.lesdentsdumidi.ch
- P.26-27 Grand Hôtel, Vevey : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 696
- P.28-29 Cartes des pôles touristiques : Florian Millius & géodonnées issues de www.geovite.ethz.ch
- P.30-59 Cartes des hôtels : Florian Millius & géodonnées issues de www.geovite.ethz.ch
- P.41 Hôtel du Château, Ouchy (2 images) : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 373

- P.62 Evolution de Montreux : Armin Meili, *Assainissement technique d'hôtels et de stations touristiques : rapport final* (Erlenbach-Zürich : Verlag für Architektur, 1945), p.152
- P.64 Hôtel National : collection de Michel Bonjour, www.riviera-images.ch
- P.65 Caux – Palace : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 597
- Coupe des arcades l'Hôtel National : Gilles Barbey, « Montreux et la colonisation hôtelière », *Werk-Archithese* 64, no 6 (1977), p.25
- Coupe sur Montreux : Jacques Gubler, « Les identités d'une région », *Werk-Archithese* 64, no 6 (1977), p.14
- P.78 Auberge de jeunesse de Burgdorf (2 images) : www.gruppenhaus.ch
- P.79 Auberge de jeunesse de Bâle : www.youthhostel.ch
- Auberge de jeunesse de Bâle : www.basel.com
- P.80 Auberge de jeunesse de Schaffhouse : www.youthhostel.ch
- Auberge de jeunesse de Soleure : www.booking.com
- P.85 Graphiques : Florian Millius
- Hôtel Moderne, Montreux : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 561
- Hôtel Moderne, Montreux : Florian Millius
- P.87 Hôtel Mirabeau, Genève : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 223
- Hôtel Mirabeau, Genève : Florian Millius

- P.90 Hôtel de Lausanne : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 370
Hôtel de Lausanne : Recensement architectural du canton de Vaud, Fiche no RUCH-1
- P.93 Hôtel Joli-Mont, Montreux (2 images) : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 602
Hôtel Joli-Mont, Montreux : Florian Millius
- P.96 Ancien Hôtel du Righi Vaudois : *Montreux*, Rambert E, ill. par G. Doré, Neuchâtel, 1877
Hôtel du Righi Vaudois : Photo par P. Zaugg, Soleure
- P.98 Hôtel du Parc, Glion : auteur inconnu, www.lesdentsdumidi.ch
Hôtel du Parc, Glion : Louis Burgy, Lausanne
- P.99 Plan de situation, Glion : Florian Millius & géodonnées issues de www.geovite.ethz.ch
- P.102 Hôtel du Parc, Glion (2 images) : Recensement architectural du canton de Vaud, Fiche no 0—103
- P.103 Hôtel du Parc, Glion (2 images) : Florian Millius
- P.108/9 Hôtel du Parc, Glion (3 images) : Archives économiques suisses, fonds CH SWA PA 554 A 610
- P.112/3 Plans : Florian Millius, basé sur les plans du fonds CH SWA PA 554 A 610 (AES)
- P.114 Coupe : Florian Millius, basé sur les plans du fonds CH SWA PA 554 A 610 (AES)
- P.116 Schémas : Florian Millius, basé sur les plans du fonds CH SWA PA 554 A 610 (AES)

ANNEXES

- Liste des hôtels répertoriés sur l'arc lémanique
- Photographies des plans de projets de l'Hôtel du Parc de 1903, Archives de Montreux (CER-GE 632 - 1.83.0/1)
- Photographies des plans de transformation de la toiture de l'Hôtel du Parc de 1985, Archives de Montreux (e-4632)

No	Lieu	Établissement	Dénomination actuelle (2020)	Affectation actuelle (2020)	Constru.	Rénov.	Transfo.	Commentaires	MN95 E	MN95 N
Genève										
1	Genève	Hôtel Astoria		Hôtel	Av. 1919	1996			250006	118318
2	Genève	Hôtel Atlantic		Habitat communautaire	Av. 1919				2500593	117533
3	Genève	Hôtel Beau-Rivage	Hôtel résidence Cite-Verdaine	Hôtel		1865	1967		2500546	118346
4	Genève	Hôtel Bellevue	The Woodrow Geneva	Hôtel	1903	2019			2500733	118667
5	Genève	Hôtel Bernina		Hôtel	1880	2019			2500107	118870
6	Genève	Hôtel Bristol		Hôtel	1845	1996			2500312	118172
7	Genève	Hôtel Churchill		Hôtel	Av. 1919				2501219	117884
8	Genève	Hôtel d'Angleterre		Hôtel	1872	1995			2500575	118395
9	Genève	Hôtel de Genève		Hôtel	1897				2499780	118046
10	Genève	Hôtel de la Cigogne		Hôtel	1902				2500555	117634
11	Genève	Hôtel de la Paix	The Ritz Carlton Hôtel de la Paix	Hôtel	1862				2500428	118208
12	Genève	Hôtel de l'Arquebuse		Hôtel	1898	2014			2499563	117680
13	Genève	Hôtel des Bergues	Four Seasons Genève	Hôtel	1834	2020			2500296	118110
14	Genève	Hôtel des Tourelles		Hôtel	1885	2012			2499772	117959
15	Genève	Hôtel du Parc des Eaux-Vives		Hôtel	Av. 1919				2502037	118156
16	Genève	Hôtel International & Terminus		Hôtel	1893				2500145	118485
17	Genève	Hôtel Lido		Hôtel	Av. 1919				2500059	118267
18	Genève	Hôtel Métropole		Hôtel	1854	1981			2500701	117697
19	Genève	Hôtel Mirabeau		Immeuble de bureaux	1875				2500027	117218
20	Genève	Hôtel Montara	Ibis Styles Genève Mont-Blanc	Hôtel	Av. 1919				2500154	118434
21	Genève	Hôtel Mont-Blanc	Le Montbrillant	Hôtel	1872	1976			2500168	118378
22	Genève	Hôtel Montbrillant		Immeuble de bureaux	1875	1998	1920		2499927	118563
23	Genève	Hôtel National	Palais Wilson	Immeuble de bureaux	1863				2500400	118975
24	Genève	Hôtel Regina		Immeuble de bureaux	1905	1996			2500405	118178
25	Genève	Hôtel Touring & Balance	Hôtel Longemalle	Hôtel	1893				2500463	117663
26	Genève	Le Richmond		Hôtel	1863				2500447	118338
Lausanne										
27	Lausanne	Beau-Rivage Palace	Carlton Lausanne	Hôtel	1861	1986			2537946	1151061
28	Lausanne	Carlton Hotel-Pension		Hôtel	1906	1986			2537767	1151548
29	Lausanne	Florissant		Hôtel	1880			Partie de l'Hôtel d'Angleterre	2537834	1151057
30	Lausanne	Hôtel Angletterre & Résidence		Hôtel	1772				2537803	1150988
31	Lausanne	Hôtel Astoria		Immeuble à 3 logements ou plus	1910	2018			2538414	1151934
32	Lausanne	Hôtel Bellevillère		Immeuble à 3 logements ou plus	1911	1945			2538582	1151803
33	Lausanne	Hôtel Cécil	Clinique Cécil	Etablissement de santé	1907	1931			2537336	1152432
34	Lausanne	Hôtel Château d'Ouchy		Hôtel	1893	2019			2537741	1150924
35	Lausanne	Hôtel de France		Bâtiment commercial	1871				2537916	1152718
36	Lausanne	Hôtel de la Paix		Hôtel	1910	2010			2538453	1152314
37	Lausanne	Hôtel de la Poste		Bâtiment commercial	1880				2538074	1152313
38	Lausanne	Hôtel de Lausanne		Bâtiment commercial	1904	1984			2537757	1152149
39	Lausanne	Hôtel de l'Europe		Bâtiment enseignement	1907				2537676	1152244
40	Lausanne	Hôtel des Étrangers	École Didac	Bâtiment enseignement	1870			D'abord villa locative	2538127	1152175
41	Lausanne	Hôtel des Palmiers	Centre Romand de Promotion du Management	Hôtel	1870	2015			2537914	1152212
42	Lausanne	Hôtel des Palmiers	Hôtel Alpha Palmiers	Hôtel	1870				2538046	1152549
43	Lausanne	Hôtel des Voyageurs		Hôtel	1909	2015			2537932	1152947
44	Lausanne	Hôtel du Marche		Hôtel	1893	1996			2537689	1150969
45	Lausanne	Hôtel du Parc		Hôtel	1895	1986		En faillite en octobre 2020	2537777	1150982
46	Lausanne	Hôtel du Port		Hôtel	1830				2538217	1152086
47	Lausanne	Hôtel Eden		Bâtiment commercial	1908			Contient l'école Athéna	2538050	1152199
48	Lausanne	Hôtel Elie		Hôtel	1870			1939 Ancienne habitation	2538355	1152026
49	Lausanne	Hôtel Mirabeau		Immeuble à 3 logements ou plus	1911	1996			2537890	1151675
50	Lausanne	Hôtel Montana		Immeuble à 3 logements ou plus	1911			Res. centre lémanique d'urologie	2538286	1152089
		Hôtel National		Immeuble à 3 logements ou plus	1900					

No	Lieu	Établissement	Dénomination actuelle (2020)	Affectation actuelle (2020)	Constru.	Rénov.	Transfo.	Commentaires	MN95 E	MN95 N
51.	Lausanne	Hôtel Royal	Hôtel Royal Savoy Lausanne	Hôtel	1902	2020			2537807	1151400
52.	Lausanne	La Résidence Lutetia		Bâtiment commercial	1810			Partie de l'Hôtel d'Angleterre	2537854	1151002
53.	Lausanne	Hôtel Bellevue		Hôtel	1897	2015			2538015	1152333
54.	Lausanne	Pension Palace		Immeuble à 3 logements ou plus	1894				2538467	1151696
55.	Lutry	Le Rivage		Hôtel	1899	1971		Limite de la Faillite (2020)	2542184	1150365
56.	Morges	Hôtel de la Couronne		Hôtel	1815	2007			2527744	1151230
57.	Morges	Hôtel du Mont-Blanc	Romantik Hôtel Mont-Blanc	Hôtel	1857	1991			2527858	1151166
Vevey										
58.	Blonay	Hôtel de Bahyze		Hôtel	1890				258206	1146388
59.	Chebres	Grand-Hôtel	Hôtel Presalpina	Hôtel	1907	2001			2549748	1147983
60.	Chebres	Hôtel Bellevue	Hôtel Le Baron Tavernier	Hôtel	1894	1991			2548910	1147871
61.	Chebres	Pension Victoria	Zürcher Schillerheim Victoria	Bâtiment enseignement	1888				2549117	1148371
62.	Corseaux	Hôtel Pension Nuss	EMS Résidence du Léman	Etablissement de santé	1911		1961		2553980	1146554
63.	La Tour-de-Peilz	Hôtel Bon Rivage		Hôtel	1890	2013			2555420	1144581
64.	Mont-Régurin	Clinique Mon-Repos	Hôtel du Mirador	Hôtel	1910	2003			2553077	1147984
65.	Mont-Régurin	Grand Hôtel	EMS La Maison du Pèlerin	Etablissement de santé	1903				2553694	1148227
66.	Mont-Régurin	Hôtel du Parc	Pèlerin Palace	Immeuble à 3 logements ou plus	1907		2018		2552792	1148093
67.	Vevey	Grand Hôtel du lac		Hôtel	1868	2013			2554927	1145313
68.	Vevey	Hôtel Beau-Séjour	Fondation Beau-Séjour	Etablissement de santé	1910		1982		2554731	1145614
69.	Vevey	Hôtel d'Angleterre		Immeuble à 3 logements ou plus	1870		1947		2554776	1146354
70.	Vevey	Hôtel de Famille		Hôtel	1890	2018			2554312	1145861
71.	Vevey	Hôtel de la gare	Asra Hôtel	Hôtel	1912	2017			2554262	1145862
72.	Vevey	Hôtel de la Grande Place	Vevey Hôtel & Guesthouse	Hôtel	1900	2018			2554111	1145577
73.	Vevey	Hôtel des Alpes		Immeuble à 3 logements ou plus	1890		2015		2555270	1145270
74.	Vevey	Hôtel des Trois Couronnes		Hôtel	1842				2554617	1145389
75.	Vevey	Hôtel du Château	Musée historique de Vevey	Bâtiment culture//écréatif	1877		1993		2554695	1145375
76.	Vevey	Hôtel Suisse		Immeuble à 3 logements ou plus	1912				2554152	1145763
77.	Vevey	Park Hôtel Mooser	Les Berges du Léman	Etablissement de santé	1850	2020	1940		2555043	1145840
Montroux										
78.	Caux - Palaise		Centre de Conférences de Caux	Bâtiment culture//écréatif	1898			Egèlement école SHMS	2561471	1142427
79.	Caux	Grand Hôtel		Bâtiment culture//écréatif	1893				2561683	1142466
80.	Caux	Hôtel Alpina	Centre de conférence Catharose de Petri	Immeuble à 3 logements ou plus	1906				2561939	1142421
81.	Caux	Villa Maria		Hôtel	1893			Partie du Centre de Conférences	2561413	1142512
82.	Chamby	Grand Hôtel des Narcisses	Résidence Le Mirador	Immeuble à 3 logements ou plus	1906				2559670	1144401
83.	Cherex	Hôtel Les Iris		Immeuble à 3 logements ou plus	1900				2559504	1143693
84.	Clarens	Hôtel Beau-Site	EMS Fondation Beau Site	Etablissement de santé	1913				2558168	1144288
85.	Clarens	Hôtel Dent du Midi		Immeuble à 3 logements ou plus	1911	2020			2558337	1143342
86.	Clarens	Hôtel du Châlelard		Immeuble à 3 logements ou plus	1880				2558275	1143406
87.	Clarens	Hôtel Gambetta	Fondation Gambetta	Etablissement de santé	1903				2557946	1143714
88.	Clarens	Hôtel Pension Ketter	Clinique La Prairie	Etablissement de santé	1859				2558361	1143346
89.	Clarens	Hôtel Béjats		Immeuble à 3 logements ou plus	1873	2020			2558855	1143384
90.	Clarens	Villa Pauline & Toscane	Hôtel Villa Toscane	Hôtel	1904	1886			2558974	1143382
91.	Clarens	L'Ermitage		Hôtel	1860	1991			2558514	1143439
92.	Clarens	Royal-Hôtel		Immeuble à 3 logements ou plus	1880		1978		2560238	1142465
93.	Glon	Hôtel Bellevue & Belvédère	Glon Institute of Higher Education	Bâtiment enseignement	1906				2560279	1142676
94.	Glon	Hôtel Champ-Fléuri	Fondation Champ-Fléuri	Etablissement de santé	1895				2560296	1142568
95.	Glon	Hôtel des Alpes Valdaises	Glon Institute of Higher Education	Bâtiment enseignement	Av. 1919	1985	2015	Rénovation Atelier A3	2560474	1142623
96.	Glon	Hôtel du Parc		Inoccupé	1903			Fermé depuis 2001	2560388	1142506
97.	Glon	Hôtel Right Valdais		Inoccupé	1895			Fermé depuis 2001	2560388	1142583
98.	Glon	Hôtel Victoria		Hôtel	1890	1991			2560638	1142383
99.	Glon	Pension Maison Blanche		Maison individuelle	1894		2005	Dépendance Hôtel Champ-Fléuri	2560601	1142791

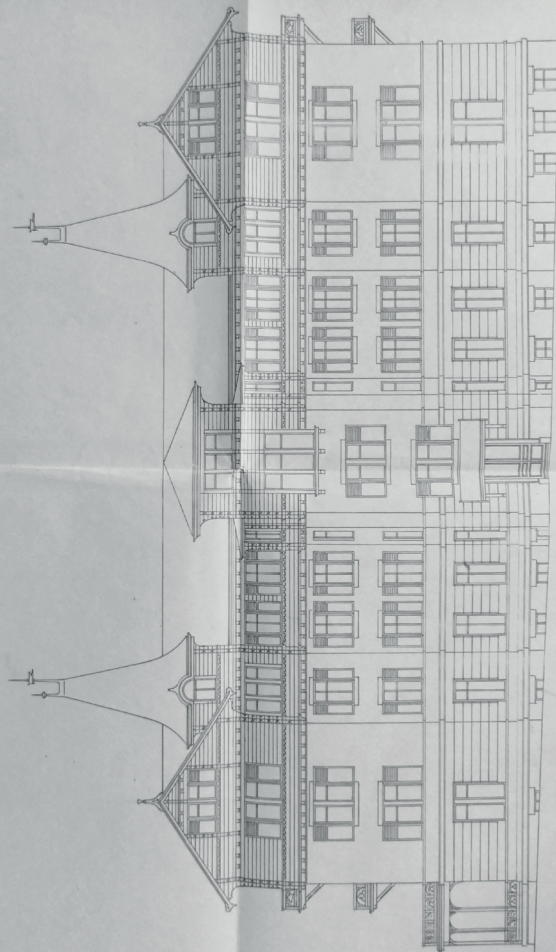
No	Lieu	Établissement	Dénomination actuelle (2020)	Affectation actuelle (2020)	Constr.	Rénov.	Transfo.	Commentaires	MN95 E	MN95 N
100	Les Avants	Grand Hôtel des Avants	Institut de jeunes filles Le Châtelard	Bâtiment enseignement	1873	1992			2562039	1145762
101	Les Avants	Hôtel de Sionoup	Clinic les Alpes	Établissement de santé	1912	2018		Rénovation Richter Dahl Rooha	2561620	1145249
102	Les Avants	Hôtel des Sports	Ecole Suisse de Ski et de Snowboard	Bâtiment culture/écréatif	1908				2561841	1144773
103	Les Avants	Pension Helioda		Immeuble à 3 logements ou plus	1880				2561870	1144779
104	Montreux	Grand Hôtel Suisse	Grand Hôtel Suisse & Majestic	Hôtel	1900	2015			2559361	1142851
105	Montreux	Hôtel Belle-Vue & Villa Bella		Immeuble à 3 logements ou plus	1871	1986			2559429	1143019
106	Montreux	Hôtel Belmont	Résidence Château de Belmont	Immeuble à 3 logements ou plus	1894				2559118	1143392
107	Montreux	Hôtel de la Gare & Terminus	MOB Goldenpass	Bâtiment commercial	1874			2002 Rénovation Christian Constantin	2559455	1142914
108	Montreux	Hôtel de la Nouvelle Poste		Immeuble à 3 logements ou plus	1905	2002			2559436	1142721
109	Montreux	Hôtel de la Paix		Immeuble à 3 logements ou plus	1877				2559329	1143029
110	Montreux	Hôtel de la Réunion	Tralala Hôtel	Hôtel	1850	2008			2559903	1142528
111	Montreux	Hôtel de l'Europe	Hôtel Institute Montreux II	Bâtiment enseignement	1897				2559439	1142514
112	Montreux	Hôtel de Paris	Hôtel Helvetie	Hôtel	1874	2016			2559337	1142265
113	Montreux	Hôtel Eden	Hôtel Eden, Palace au Lac	Hôtel	1894	2007			2559363	1142257
114	Montreux	Hôtel Joli-Mont	Inoccupé		1898			1912 En mauvais état, pas protégé	2559420	1143230
115	Montreux	Hôtel Miramonte	Hôtel Institute Montreux I	Bâtiment enseignement	1912	2007			2559838	1142330
116	Montreux	Hôtel Moderne		Immeuble à 3 logements ou plus	1894			1980 Maison Flaegel	2559358	1142959
117	Montreux	Hôtel National	Résidences du National	Immeuble à 3 logements ou plus	1873			2011 Restauré par Archi-DT SA	2559791	1142266
118	Montreux	Hôtel Parc et Lac		Hôtel	1894				2559396	1142609
119	Montreux	Hôtel Splendid		Hôtel	1902	1981			2559387	1142699
120	Montreux	Hôtel Victoria		Immeuble à 3 logements ou plus	1872			1890 D'abord Grand Bazar de Montreux	2559548	1142869
121	Montreux	Montreux Palace	Fairmont Le Montreux Palace	Hôtel	1864	2009			2559150	1143144
122	Montreux	Pension Grammont		Immeuble à 3 logements ou plus	1895			1903 D'abord Villa locative	2558985	1143442
123	Terriet	Grand Hôtel		Immeuble à 3 logements ou plus	1887				2560418	1141715
124	Terriet	Hôtel Breuer	Golf Hôtel	Hôtel	1883				2559947	1141206
125	Terriet	Hôtel d'Angleterre	EMS Les Laurelles	Établissement de santé	1872	1974			2560620	1141444
126	Terriet	Hôtel des Alpes	Montreux Business University	Bâtiment enseignement	1903	2016			2560478	1141637
127	Terriet	Hôtel Escalier et Bon Port	Hôtel du Grand Lac Excelsior	Hôtel	1893	2009			2560106	1141236
128	Terriet	Hôtel Mont Fleuri	Pensionnat Suvral	Bâtiment enseignement	1870			1987 Funiculaire désaffecté	2560863	1141621
129	Terriet	Hôtel Verret	Les Tourelles	Immeuble à 3 logements ou plus	1892	1976			2560718	1142090
130	Terriet	Les Terrasses		Immeuble à 3 logements ou plus	1905			Ancien Sanatorium l'Abri	2560623	1141537
131	Terriet	Pension Regilla		Immeuble à 3 logements ou plus	1908			D'abord Villa loc. Les Laurelles	2560338	1141966
132	Veyrier	Grand Hôtel Rochers-de-Naye	Restaurant Plein Roc	Hôtel	1892			Stivé à 2000m d'altitude	2564516	1142387
133	Veyrier	Hôtel Bonnard		Immeuble à 3 logements ou plus	1863	1984			2560925	1141153
134	Veyrier	Hôtel Nasson		Immeuble à 3 logements ou plus	1823				2560751	1141191
135	Villeneuve	Carlton Hôtel		Immeuble à 3 logements ou plus	1911				2561022	1139680
136	Villeneuve	Hôtel Byron - annexe	Tertianum Le Byron	Établissement de santé	1900	2014		Rénové par ECO SA	2560640	1139330
137	Villeneuve	Hôtel du Port		Hôtel	1900	1986			2560428	1138554

N° 2425.

PROPRIÉTÉ DE M^{RS} GAISER-FLOHR

— GLION —

— PROJET D'HÔTEL —



Dessiné par l'architecte Suissesse
Montreux, Avril 1903.
L. Villard

— FAÇADE A L'EST —

Approuvé par le Promoteur.
Montreux, Avril 1903.

ECHELLE 1/100

Hôtel du Parc, Glion - Façade Est. Plan de projet signé Louis Villard, avril 1903

N° 2421.

PROPRIÉTÉ DE M^R GAISER-FLOHR

— GLION —

— PROJET D'HÔTEL —



APPROUVÉ PAR LE PROPRIÉTAIRE.
MONTREUX, AVRIL 1908.

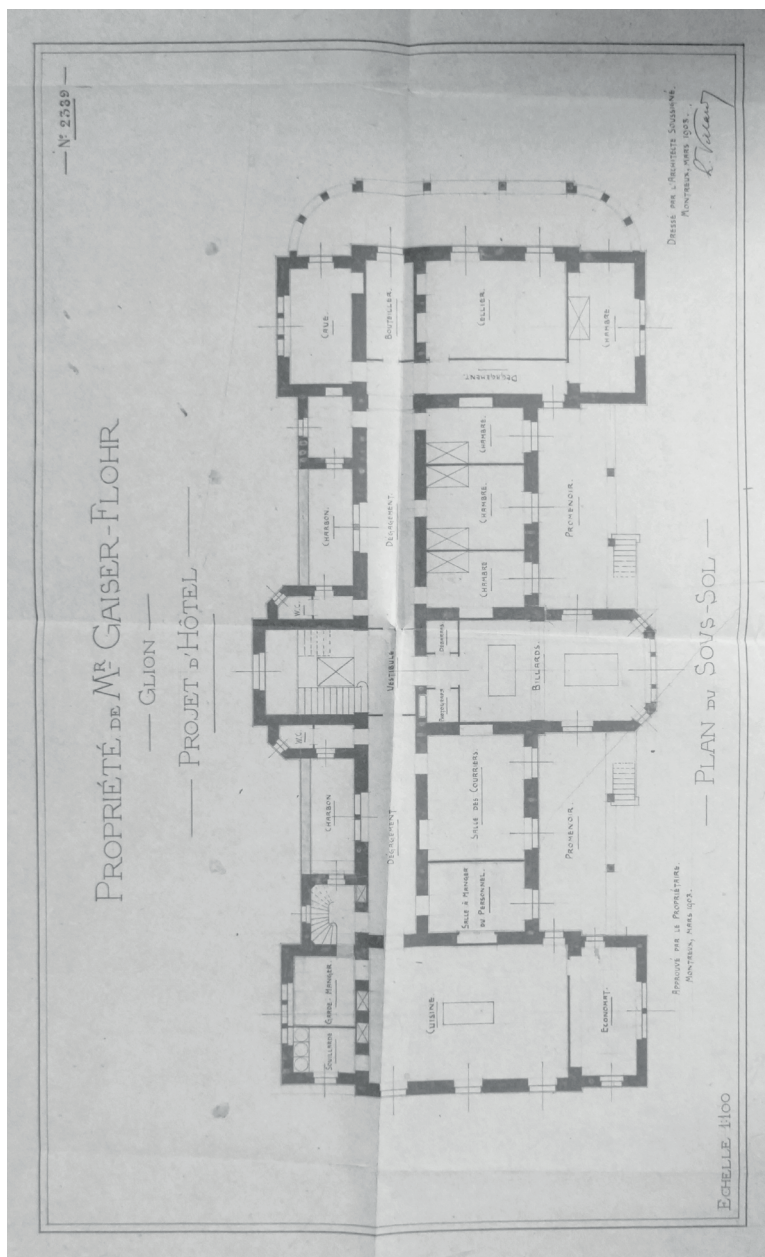
— FAÇADE AV MIDI —

DRESSÉ PAR L'ARCHITECTE SOUS-SIGNÉ
MONTREUX, AVRIL 1908.

L. Villard

ECHELLE 1/100

Hôtel du Parc, Glion - Façade Sud. Plan de projet signé Louis Villard, avril 1903

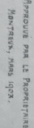


Hôtel du Parc, Glion - Plan du Sous-Sol. Plan de projet signé Louis Villard, mars 1903

— GILION —

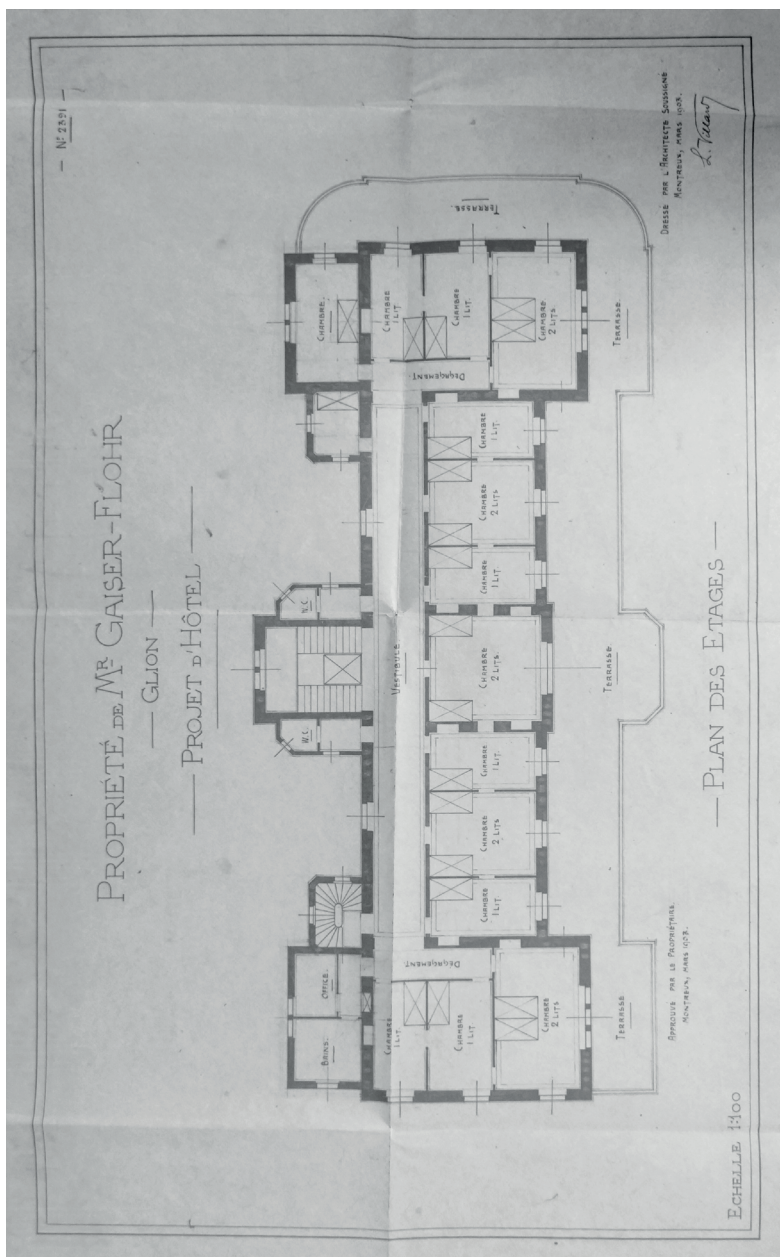
№ 239

— PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE —

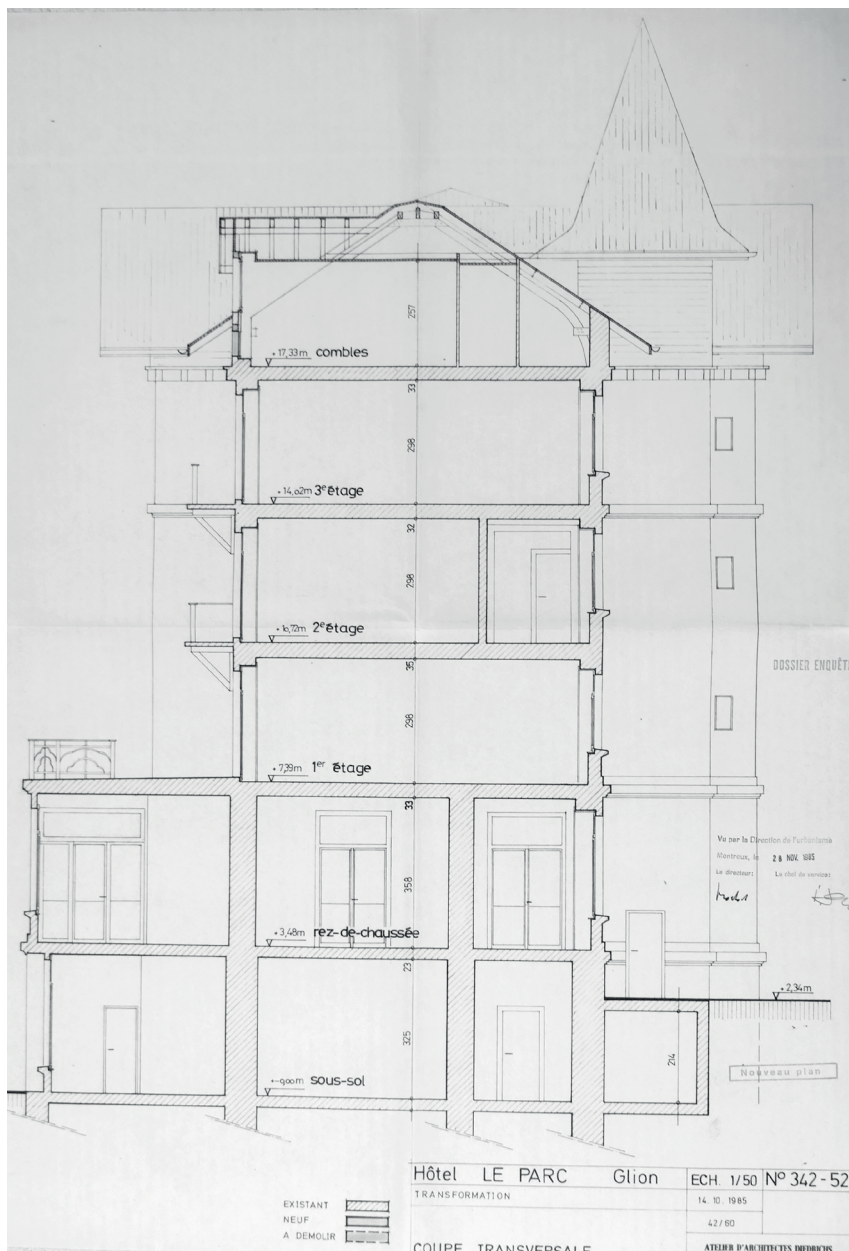


J. Williams

Hôtel du Parc, Glion - Plan du Rez. Plan de projet signé Louis Villard, mars 1903



Hôtel du Parc, Glion - Plan des Étages. Plan de projet signé Louis Villard, mars 1903



Hôtel du Parc, Glion - Coupe signée par l'atelier d'architectes Diedrichs, octobre 1985

